

ABONNEMENTS :

Édition Quotidienne :	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$5.00
UNION POSTALE	\$6.00
Édition Hebdomadaire :	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

71a RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATIVE : 7461
RÉDACTION : 7460

FAIS CE QUE DOIS !

M. LAURIER A
SAINT-HYACINTHE

MERCIER. — LES NATIONALISTES

Tous les discours prononcés à Saint-Hyacinthe samedi, et celui de sir Wilfrid Laurier en particulier, peuvent se résumer à ceci : les nationalistes sont morts, bien morts, tout à fait morts... mais il est tout de même plus prudent de les re-re-tuer; la politique navale du ministère conservateur est détestable, mais il n'y a rien de bon à dire de celle du parti libéral.

Les tirades enragées contre les nationalistes défunts étaient prévues et annoncées d'avance. La seule partie neuve du *post-mortem* libéral, c'est donc l'absence complète de programme libéral.

Comme début de campagne, annoncé à son de trompe depuis si longtemps, c'est maigre. Un témoin attentif et désintéressé, qui a passé le temps de l'assemblée au milieu d'un groupe de libéraux, signalait, en ma présence, leur déconvenue.

Ce désappointement est légitime. Les partisans intelligents de sir Wilfrid Laurier—il y en a—ont le droit d'attendre de leur chef autre chose que des récriminations stériles contre un groupe d'adversaires qu'il assure, pour la vingtième fois, être morts, enterrés et réduits en poussière. Cet acharnement contre des gens disparus de la surface de la terre indique de deux choses l'une : ou le vieux chef, contrairement à ce qu'il dit, croit les nationalistes très vivants et les redoute plus encore que les conservateurs; ou il s'abandonne au sentiment dont il se défend avec trop de chaleur : à une rancune vaine et stérile contre ceux dont il recherche si longtemps l'appui et qui l'abandonneront le jour où il fit volte-face aux principes qu'il avait soutenus avec eux.

N'étaient l'importance du personnage et sa haute situation politique, il n'y aurait pas lieu de s'occuper de ce discours qui n'offre rien de nouveau ni de saillant. Mais il y a quelque intérêt à l'analyser à un certain point de vue : c'est de démontrer à quel degré de je-m'en-foutisme peut arriver, après quarante ans de vie publique, un homme politique distingué, né pour une meilleure besogne.

Jamais peut-être le pontife de l'opportunisme ne s'est si totalement moqué de la vérité, des faits, du public et de lui-même.

Il a commencé par un éloge attendu de Mercier, dont «le nom est immortel». Il savait, sans doute, que personne ne viendrait, mal à propos, raconter cette mémorable soirée de décembre 1891, où M. Laurier promit à M. Mercier d'être tout son appui dans la lutte suprême de 1892. «A la vie, à la mort!» s'écria le Grand Canadien en quittant son «vieux ami»; et il appuya son engagement d'une de ces poignées de mains, savamment cordiales, comme il en a tant distribué dans sa vie. Certes, cet appui tardif, M. Laurier le devait bien à M. Mercier. Il avait accepté pour ses candidats, les yeux mi-clos, une partie des fonds provenant de la transaction de la Baie des Chaleurs, cause première du renvoi du ministère Mercier. Il avait, sans protester, laissé le *Globe* mener une campagne contre son bailleur de fonds électoral; et le sénat faire enquête sur une matière purement provinciale.

M. Laurier partit, les amis de Mercier se réjouissaient bruyamment de la décision finale du leader fédéral. Mercier, soucieux, les laissa aller pendant quelques minutes. «Il va nous lâcher», dit-il, lentement. Et comme les autres se rebiffaient : «C'est promesse, cette parole, cette poignée de mains, qu'on faites-vous?» «Vous ne le connaissez pas; moi, je le connais; je vous dis qu'il va nous lâcher!»

A quelques jours de là, M. Laurier donnait raison à M. Mercier et lui plantait dans le dos le coup de stylet le plus sûrement administré que jamais chef de parti en déroute ait reçu d'une «main amie».

Les témoins de cette scène historique sont clairsemés, et ils ne parleront vraisemblablement jamais.

Mais il reste, à Saint-Hyacinthe même, de nombreux témoins d'une autre scène non moins intéressante : elle se déroula sur l'ancien terrain de l'Exposition, à Montréal, un beau jour d'été, en 1893 ou 1894. La ban et l'arrière-ban des forces libérales avaient été convoqués par M. Laurier afin de reprendre l'offensive contre l'ennemi triomphant.

Au cours de la manifestation, Mercier arriva, vieilli, courbé, à demi-aveugle.

Pas un signe de reconnaissance ne passa sur la figure de M. Laurier, pas un muscle ne broncha sur son beau masque d'ornateur.

L'enceinte réservée aux chefs, aux lieutenants, aux présidents des clubs, resta fermée à l'ancien premier ministre de la province de Québec. Michel Campeau présenta ses hommages à M. Laurier. M. Laurier remercia Michel Campeau avec effusion et échangea avec lui une accolade fraternelle. Mais il persista à ne pas reconnaître Mercier. Après tout, Mercier n'était-il pas «mort», et bien mort? En tout cas, il n'avait plus de fonds électoraux à fournir; à quoi bon le reconnaître et se compromettre inutilement aux yeux des gens vertueux?

Mercier s'assit au pied de l'estrade, sur un bout de madrier. L'assemblée terminée, il s'en retourna avec la foule, plus courbé, plus las qu'avant; il avait mesuré le néant de la gloire et la profondeur de l'ingratitude humaine. Il avait vu la coupe jusqu'à la lie... Non; pour en goûter l'amertume insupportable, il lui aurait fallu percevoir l'avenir et voir, vingt ans d'avance, s'abriter sous son «nom immortel» l'homme qui avait contribué plus efficacement que tous ses ennemis à le faire mourir, de toutes façons.

M. Laurier a tort de parler ou de laisser parler, en sa présence, de Mercier, d'ingratitude et de trahison.

Ces souvenirs sommeillaient, pourquoi les réveiller?

Dans sa longue tirade contre les nationalistes, M. Laurier a eu recours à son subterfuge habituel : confondre les hommes qui ont opposé constamment et sans défaillance les principes du nationalisme à sa politique navale et à celle du ministère actuel, et les traîtres qui se sont servis de nos principes pour arriver, qu'ils se soient lachés pour s'attacher au pouvoir—comme M. Laurier fit après les élections de 1908.

Rappelant ce que nous disions, avant le 21 septembre 1911 : «Donnez-nous vingt députés indépendants, et la loi de la marine sera rapée». M. Laurier ajoute, avec sa bonne foi habituelle : «Vingt-sept députés ont été élus contre moi dans la province de Québec et la loi maudite existe encore!»

Naturellement, le leader libéral a négligé de dire que sur les vingt-sept, neuf—MM. Doherty, Perley, Ames, Baker, Forget (pour deux comtés), Cromwell, Gauthier (de Gaspé), Brabant—ont été élus sans l'appui et le concours des nationalistes; et qu'un autre, M. Girard, s'est présenté comme son candidat à lui, M. Laurier.

Il oublie également de dire que sur les dix-sept autres, neuf—MM. Pelletier, Nantel, Coderre, Blodin, Rainville, Sévigny, Piquet, Lésperance et Lavallée—ont tout simplement trahi leurs engagements et leur mandat—comme M. Laurier et ses partisans lorsqu'ils dégringolèrent du «roc de la constitution», en 1905, et qu'ils acceptèrent les projets des autorités impériales, qu'ils avaient repoussés en 1902 et en 1907.

Naturellement, nous n'avions pas de police d'assurance contre le volte-face de ces gens-là—pas plus que Mercier n'en avait contre la désertion de M. Laurier, une fois les fonds secrets de la Baie des Chaleurs empochés par le trésorier de M. Laurier et par ses candidats; pas plus que le pays tout entier n'en avait contre la vire volte de M. Laurier, qui dénonçait le «tourbillon du militarisme» en 1902 et en 1907 et nous y plongeait en 1909.

Nous avons été trompés et dupés par M. Laurier et par les «auto-nomistes» à tour de rôle, c'est certain.

Nous n'en persistons pas moins à dire que vingt députés indépendants, capables de résister au patronage, aux perspectives d'avancement et aux vulgaires appétits, exerceraient, à Ottawa, une influence énorme et bienfaisante.

La preuve, c'est qu'avec le déchet qu'il faut compter aujourd'hui, dépourvus des moyens les plus élémentaires d'action politique, nous avons, jusqu'ici, réussi à empêcher chacun des deux partis de consommer l'iniquité. M. Laurier nous en rendait le témoignage à Toronto, le 5 mai. Il s'est bien gardé de le répéter à Saint-Hyacinthe.

A Toronto, il nous faisait un crime de l'inaction du parlement; à Saint-Hyacinthe, il nous tient responsables de la contribution de trente-cinq millions.

Ce n'est pas la première, ni la dernière, ni la pire des palinodies du plus merveilleux de nos acrobates parlementaires.

Tout de même, à force de sauter, le pied s'alourdit. Du reste, M. Laurier comprenait qu'à Saint-Hyacinthe, il était plus difficile de faire passer les Pelletier, les Nantel, les Coderre et tutti quanti pour des nationalistes. Il a donc tenté de faire entre eux quelque distinction. Pour les traîtres et les lâches, il se sent des entrailles de père et de complice; et il a bien raison, puisqu'il a voté avec eux et avec M. Borden pour faire rejeter les propositions des rares députés qui sont restés fidèles à leurs engagements.

C'est à ceux-ci et aux hommes qui ont dirigé la campagne nationaliste qu'il garde le plus de rancune :

«Dans la province de Québec, dit-il, Monk, Bourassa et Lavergne préchaient contre cette fameuse marine et mettaient les Canadiens-français en garde contre Laurier qui voulait les sacrifier à ses amis les Anglais.»

Inutile de revenir sur cette bonne vieille blague—pardon! mais le mot n'est pas trop fort. M. Laurier sait à merveille que ni Monk, ni Bourassa, ni Lavergne n'ont jamais traité le question navale au point de vue de la race, où il la ramène sans cesse, lui, le pseudo-conciliateur des races. Il sait que nous avons toujours combattu sa politique au nom du Canada tout entier; que nous l'avons aussi souvent dénoncée devant les auditoires de langue anglaise que dans la province de Québec.

M. Laurier sait que je le connais trop, en bien et en mal, pour le croire capable de sacrifier quoi que ce soit à qui que ce soit—sauf dans la mesure où son intérêt politique l'y pousse. J'ai dit et écrit vingt fois—et nul n'est mieux renseigné là-dessus que M. Laurier, lui qui ne peut manger son porridge du matin sans le saupoudrer des articles du *Devoir*—que le leader libéral a été, tour à tour ou à la fois, annexionniste, séparatiste, nationaliste, impérialiste, mi-nationaliste et mi-impérialiste; et il sera encore tout cela, et tout ce que l'on voudra, ensemble ou séparément, ou par doses mixturées à tous les degrés, selon le tempérament de la foule, les influences d'argent et les exigences de son parti.

Je le tiens pour ce qu'il est : un incomparable virtuose dont le gosier et les chansons sont à qui les paie et les applaudit.

Aussi quand il se tourne de notre côté en lançant son *ut de poitrine* : «Eh! eh! de la sincérité, messieurs! Eh! eh! de la sincérité, messieurs! Eh! eh! de la sincérité, messieurs!»—je le trouve superbe... mais trop farceur pour un homme de son âge.

Et quand il ajoute : «Non, c'était simplement le mouvement vers la crèche... il n'y a qu'à laisser la partie intelligente du public rechercher le contraste entre ce cri éperdu de l'homme qui s'acharne à la reconquête de la «crèche» avec l'ardeur des vieillards de Suzanne, et la démission de Monk, l'attitude de Lavergne et la mienneté devant la «crèche» de M. Borden.

Si M. Laurier n'avait restreint son argument de la «crèche» à M. Monk, à Lavergne et à moi, je pourrais ajouter le nom de Lamarche et de autres députés qui ont résisté aux obsessions des ministres et aux attrait de la «crèche».

Ailleurs, il parle des nationalistes qui «sont tous venus manger dans sa main [de M. Borden] comme de bons petits agneaux». Ajoutez à cela la comparaison du bouef et de l'agneau; et vous concluez que décidément le «vieux coq»—l'un de ses admirateurs lui a, fort à propos, rendu ce titre glorieux—a décidément fait entendre à Saint-Hyacinthe, un cocorico de basse-cour.

Aussi a-t-il reçu une ovation de la bande bien connue du Marché à foins, qui est devenue, comme l'on sait, le foyer le plus intense du libéralisme à Saint-Hyacinthe.

Ses farces sur la politique même de contribution ne sont pas moins grosses que celles sur les bouefs, les ânes, les agneaux et le vieux coq. Nous y reviendrons demain.

Henri BOURASSA.

Pour le plaisir
de M. Hughes

Le rapport que le général Hamilton vient d'adresser à M. le colonel Hughes, au sujet de la milice et de l'armée canadiennes, a dû causer un vil plaisir à notre ministre de la milice. Et si, par hasard, nos députés permettaient que celui-ci mit à exécution toutes les recommandations de sir Ian Hamilton, nous devrions changer le titre du colonel et l'appeler le ministre de la guerre. Quoi qu'il en soit, M. Hughes doit, après avoir lu ce rapport, se préparer à inscrire des charges encore plus considérables au chapitre de la milice, à l'heure où l'on pense déjà à préparer le budget supplémentaire de 1913-1914.

M. le général Hamilton a l'air de prendre le Canada pour une nation indépendante, menacée d'invasion à tout moment, et qui devrait parer à ce danger. L'énumération seule de ce qu'il nous faut, selon lui, ajoute à notre milice, pour qu'elle soit convenable, est homérique. Voyons un peu : 284 canons, 287 mitrailleuses, 97,000 carabines, des cartouches, des obus des boulets pour tout cela, 150,000 uniformes, 250,000 machines à forer les puits et à faire des tranchées, des selles, des harnais en quantité considérable, 48 batteries d'artillerie, 34 colonnes de fourriers, 8 compagnies de sapeurs, 2 bataillons d'infanterie, 11 corps de télégraphistes, 7 équipes d'ambulanciers, 15 autres compagnies d'armes différentes, 2,800 officiers et 70,000 hommes de toutes armes. C'est-à-dire que, mobilisée, notre armée devrait comprendre 4,900 officiers et 180,000 hommes. Quand on prend du galon...

M. Hughes a dû tressaillir d'aise, quand il a lu ce passage du rapport du général Hamilton où celui-ci recommande l'entraînement de tous les jeunes gens pour le service militaire et dit que si l'on ne peut arriver à ce résultat, il serait bon de suivre l'exemple d'autres colonies anglaises et d'établir l'entraînement obligatoire, pour tous les jeunes gens de moins de 18 ans.

Et le ministre de la milice a dû lire avec une vive espérance que ça vienne tôt, le passage du rapport où le général Hamilton suppose la possibilité d'une invasion d'Esquimaux dans les plaines de l'Ouest, entre Port-Arthur et les Rocheuses.

M. Hughes a dû penser à «my man Turpin» et à ses exploits dans la guerre sud-africaine; et il a sans doute rêvé cette nuit-là, «ne, quel que bon jour, dans une bataille contre les Esquimaux, il en, seul avec un de ses multiples aides-de-camp dorés sur toutes les courures, fait un millier ou deux prisonniers.

Il en sera pour ses frais d'imagination. Jamais le pays ne permettra qu'il aille mettre à exécution toutes les recommandations de sir Ian Hamilton. Celui-ci est bien intentionné peut-être, mais il ne connaît certes pas, ou bien il les a oubliées, les conditions économi-

ques au milieu desquelles vit le Canada. Nous avons autre chose à faire que de dépenser une vingtaine de millions par an pour la milice.

Que M. Hughes se contente de faire de celle que nous avons déjà une milice raisonnable, bien organisée et bien entraînée, qu'il réforme les abus, qu'il la fasse travailler et l'exerce, soit; le pays paiera les frais légitimes faits dans ce but. Mais il ne consentira jamais à ce que nous allions gaspiller des millions et des millions pour un simulacre de grande armée; et il ne donnera certes pas à M. le colonel Hughes tout l'argent qu'il désire obtenir pour nous préserver contre une invasion d'Esquimaux!

Georges PELLETIER.

Parisian French

Un ami nous fait parvenir un échantillon typique du français qu'on écrit dans certaines maisons de commerce de Montréal. Il n'y a rien de cocasse comme de lire cette littérature humoristique qui se donne des allures de français authentique, débarrassé de tout *patois canadien*.

Régalez-vous, lecteurs : «Si vous avez de la difficulté de procurer des provisions de vos spéculateurs, pour rencontrer nos débits initiaux, nous-même fourniront. Prix \$225 avec 15% argent le mois.»

Provision?... Vous croyez que ce mot comporte la signification que certains marchands lui donnent à tort : lard, farcie, etc.; point du tout, cela indique simplement «une nouvelle remède pour hémorroïdes, eczéma et toutes affections de peau.»

D'ailleurs, si vous voulez des annonces pour cette nouvelle remède, si la vente du sirop se soustient, et si, sinon, qu'elle est la raison d'un point de vue d'un pharmacien. Il ne faudra pas oublier de dire que vous «avez expérimenté aucune demande pour Kno-Ska», s'il en est ainsi.

Il est intéressant de constater qu'une maison de commerce importante puisse écrire de semblables atrocités, en plein Montréal, où il y a tant de traducteurs.

L'établissement dont nous parlons est anglais. Nous le félicitons de vouloir parler en français à ses clients de Québec; c'est une manière courtoise de solliciter leurs commandes, pourvu toutefois que ce français ne soit pas du charabia. Qu'on retienne donc les services d'un bon traducteur; il n'en manque pas!

DE MARCHETS

Le Mexique vient d'envoyer un ultimatum à la république américaine. Ou le président Wilson demanderait à reconnaître l'administration Huerta, ou bien les communications diplomatiques entre les deux pays seront rompues.

Le Mexique a causé bien du tintouin à M. Wilson. Il n'y a que M. Nantel qui ne s'alarme pas de la situation, parmi les hommes d'Etat d'Amérique.

BILLET DU SOIR.

APRÈS LA CHALEUR !

Ma cousine jeta le journal loin d'elle, dépitée...

Ma cousine, c'était visible, était nécontente, l'écriture assidue de Louis Breton, elle venait de constater que le numéro du lundi soir ne paraissait pas le billet continuer.

—Voyons, ma petite Ysabeau, ne te désolais pas, je vais t'expliquer, Breton a fait son billet, mais à la dernière heure on l'a supprimé; le compte rendu de l'assemblée de M. Laurier mangera tout l'espace.

—Ah! le méchant ogre, gazonilla, la voix montillée, cette pauvre Ysabeau.

—Console-toi, le billet paraîtra demain...

Cette promesse figea du coup deux perles liquides qui allaient tomber de ses yeux et un sourire joyeux chassa aussitôt l'orage...

—Ce que c'est, tout de même ces petits bouts de femmes, quand elles adoptent un auteur, pensai-je encore ce matin, tout au plaisir d'apporter, à ma cousine, ce soir, le journal où s'élevait la prose de son préféré.

Une douche, métaphoriquement parlant, vint dissiper ma vision : Monsieur le rédacteur en chef m'annonça d'un ton péremptoire que le billet de Louis Breton était ajourné sine die et que notre serviteur devait en faire un autre...

Mais puisque vous en avez un. Monsieur le rédacteur en chef (ceci dit très poliment, avec un grincement de dents intérieur naturellement.)

—Le billet de Breton paraît de la chaleur, et aujourd'hui...

—Mais ma cousine?

Mon chef était déjà loin quand je pouvais ce cri plein de désespoir. Je serais certes tout déshonoré si le prole n'était venu à mon secours et m'aidant à tenir ma parole : il me remit l'épreuve de Breton que je tiens là, toute chaude, sur mon cœur, pour remettre à Ysabeau.

Mais un autre malheur m'arrive : la cousine de Breton, dont je suis le billettiste de prédilection, va fonder en larmes, ce soir, en constatant que je n'ai pas fait de billet.

Non, mais, nos cousines sont-elles assez faciles...? Comme cette histoire d'ailleurs... Nap. TELLIER.

Sur le Pont
d'Avignon...

Sir Gilbert Parker dit que l'entente franco-anglaise évitera une guerre européenne. Alors, pourquoi une contribution ou une marine?

Un monsieur qui arrive de l'Ouest a déclaré au représentant de la *Gazette*, que tout le monde de là-bas est pour la contribution Borden.

Des preuves s'il vous plaît.

«Ou en est rendue la contestation de Soulanges, qui permet à M. Laurier de garder deux mandats et qui semble autoriser M. Forget à faire de même?»

Est-ce M. Nantel ou M. Coderre qui partira le premier?

On ne sait pas.

Le Canada veut absolument qu'il y ait un vingt mille personnes au moins à l'assemblée de Saint-Hyacinthe.

Pourquoi pas cinquante mille?

L'OPINION
DES AUTRES

LE DISCOURS DE M. LAURIER

LA CONCILIATION !

«La lutte de Sir Wilfrid Laurier et de ses collègues aux diverses conférences impériales qui se sont succédées, pour défendre pied à pied les intérêts du Canada autonome contre les intrigues de la junte impérialiste, travaillant au triomphe de sa théorie de centralisation, cette lutte apparaît clairement aujourd'hui comme l'œuvre patriotique d'un homme d'état qui, conscient de sa mission, voyait à l'horizon le danger à redouter.

«L'opinion publique peut mesurer toute l'erreur du gouvernement trahissant entre les mains des centralistes impérialistes les légitimes aspirations du Canada.

«Non moins clairement se détache sur l'écran des événements la malicieuse campagne nationaliste, travaillant à représenter Sir Wilfrid Laurier comme le complice des impérialistes, puisque trop évidemment la solution adoptée en 1909 et 1910 par le chef du parti libéral, apparaît aujourd'hui comme la seule équitable, la seule pratique, la seule qui concilie le devoir national envers l'Empire avec les légitimes et sages aspirations nationales.» — Le «Soleil», Québec.

PAS D'ACCORD

«Il est à croire que M. Laurier n'est pas plus d'accord avec la majorité du peuple canadien sur la question navale que sur la question de la réciprocité et que l'occasion se présentera le peuple canadien sera prêt à faire ce que le devoir lui imposera et de façon à produire le meilleur résultat.» — The «Gazette», Montréal.

L'ÉVOLUTION

«De même que son évolution vers un statut de nation s'est fait graduellement, l'organisation de sa défense a

LA QUESTION DU TRANSPORT

A propos d'un rapport de la commission du port.

M. W. G. Ross, président de la Commission du Port de Montréal, nous communique le rapport d'un voyage qu'il vient de faire jusqu'à Fort William et Port Arthur dans le but de se familiariser davantage avec la question du transport et de rechercher les raisons pourquoi une bonne partie du grain de l'Ouest continue de s'expédier en Europe par les ports américains. M. Ross fournit des détails très intéressants et très précis sur le système des entrepôts éleveurs canadiens, leur capacité d'emmagasinage, leur tarif ainsi qu'une nomenclature assez complète des entrepôts éleveurs américains. L'on voit par cette liste que Buffalo possède 18 entrepôts d'une capacité de 20,000,000 de minots; Chicago, 65, d'une capacité de 45,000,000 de minots; Duluth, 24, d'une capacité de 32,425,000; Minneapolis, 50, d'une capacité de 39,000,000; Saint-Louis, 36, d'une capacité de 10,000,000; Fort William et Port Arthur, du côté canadien, 24 d'une capacité de 41,000,000. Kingston, 2, d'une capacité de 1,000,000; Port Colborne, 2, d'une capacité de 2,000,000; Port McNicoll, 1, d'une capacité de 2,000,000; Winnipeg, 13, d'une capacité de 3,000,000. Quant aux ports de mer du côté américain Boston en possède 3 d'une capacité de 2,500,000; New-York, 16, d'une capacité de 13,000,000; Philadelphie, 5, d'une capacité de 3,000,000; Portland, 2, d'une capacité de 2,500,000; du côté canadien, Montréal en a 7 d'une capacité de 10,000,000 de minots; Halifax, 1, d'une capacité de 500,000 minots; Saint-Jean, N. B., 1, d'une capacité de 500,000 minots.

L'OPINION DE M. MAGILL

M. Ross a consulté M. Robert Magill quant aux moyens d'accroître le commerce de transport par les ports canadiens. Celui-ci lui a répondu, que l'annulation du certificat d'expédition donné du moment que le grain a traversé la frontière aura peut-être un bon résultat; mais qu'il ne faudrait pas la recommander avant de savoir au juste quel en serait l'effet sur le marché. Malgré que le grain canadien soit expédié en transit par les ports américains quand il arrive à destination on y trouve du grain étranger mêlé et cependant il est vendu aux meuniers européens comme grain canadien. L'annulation du certificat donnerait peut-être une plus grande valeur au grain expédié par les ports canadiens; mais cette innovation pourrait être un désavantage pour l'exportateur canadien s'il n'a pas toutes les facilités d'atteindre le marché.

IL FAUT PLUS D'ENTREPÔTS ÉLEVATEURS

Les exportateurs de grain consultés par M. Ross s'accordent à dire que le grain canadien prend la route des ports américains parce que : 1o, la marine canadienne des lacs est insuffisante; 2o, parce que la capacité d'emmagasinage aux ports des lacs et d'expédition ne répond pas aux besoins du commerce, et 3o, parce que le transport océanique à Montréal est insuffisant. Le tableau suivant indique la déperdition du commerce de transport non-seulement continue d'exister, mais qu'elle augmente. En 1912, 41,000,000 de minots de blé passant par Fort William et Port Arthur ont pris la route américaine, transportés presque exclusivement par des vaisseaux américains.

TRANSPORT

Année	Par vaisseaux canadiens aux ports canadiens	Par vaisseaux américains aux ports américains	Par vaisseaux américains aux ports américains
1908	37,359,463	1,944,179	14,087,978
1909	37,296,735	3,315,646	15,972,860
1910	38,271,487	1,844,153	16,640,800
1911	36,378,535	1,258,469	32,548,065
1912	53,217,861	333,829	44,185,353

Ces chiffres montrent que pendant que l'expédition par les ports canadiens augmentait d'un peu plus de 40% en cinq ans, l'expédition par les ports américains durant la même période augmentait de 180%. L'an dernier 44,000,000 de minots de blé sont passés par les ports américains et la marine marchande canadienne a perdu ce trafic à cause de l'insuffisance des vaisseaux, insuffisance qu'une voie profonde des lacs jusqu'à la mer ferait bientôt disparaître en dirigeant l'envoi des produits par Montréal et les autres ports canadiens.

IL Y A URGENGE

Les entrepôts éleveurs sont le besoin le plus urgent de la route canadienne pour le transport des grains. L'an dernier le gouvernement a cherché à accroître la capacité d'emmagasinage à Fort William et Port Arthur en abrogeant temporairement les lois concernant le commerce côtier dans l'espoir d'empêcher que le grain fut emmagasiné à Duluth et Minneapolis, et aussi de le détourner de la route américaine en permettant aux vaisseaux américains de prendre des chargements aux ports des lacs canadiens au printemps; mais ce plan n'a pas réussi parce que la majorité des 39 vaisseaux américains sont allés décharger leur cargaison aux ports américains.

Si l'on veut aider la marine marchande canadienne à transporter la récolte de l'Ouest, il faut de toute nécessité augmenter la capacité d'emmagasinage des entrepôts afin d'obtenir le maximum de résultat de notre courte saison de navigation.

été graduelle. Le Canada a sa milice autonome; dès 1902 Sir Wilfrid Laurier déclarait à Londres que le Canada serait bientôt prêt à s'occuper de défense navale; et en 1909 il présentait sa résolution pourvoyant à la création d'une marine canadienne autonome.

«C'est cette politique de 1909 à laquelle le parti libéral reste attaché, comme la seule répondant à la fois aux aspirations de notre autonomie et à ses obligations comme nation.» — «Le Canada».

RIEN DE NEUF

«Ceux qui pensaient trouver des déclarations importantes dans le discours de Sir Wilfrid Laurier à Saint-Hyacinthe doivent être déçus. Le chef libéral et ses partisans ont borné leurs remarques à une déclaration de foi dans leur politique adoptée en caucus de parti durant les deux dernières années. «J'y suis, j'y reste» est le mot libéral à propos de commerce et de défense navale. Ce sera donc une guerre sans merci sur terre dernière question et il faut nous résigner à voir les prochaines élections se faire sur la façon dont le Canada participera aux affaires impériales.» — Le «Herald», Montréal.

PEU À DIRE

«Du discours de Sir Wilfrid nous avons peu de choses à dire, bien qu'il soit un magistral exposé du programme libéral sur les principales questions politiques qui agitent présentement l'opinion publique.

LE "STATE OF CALIFORNIA" FRAPPE UN RECIF ET COULE A FOND. — TRENTE-DEUX VICTIMES

Le désastre se produit dans la Baie de Cambier, Alaska, dimanche. — Le navire allait à pleine vitesse quand il se heurta à un récif. — L'appel au secours par la T. S. F. — Noms des victimes.

Seattle, Wash., 19. — Le vapeur "State of California", de la Pacific Coast Company, a sombré, dimanche matin, dans la baie de Cambier, à 90 milles au sud de Juneau, Alaska. Vingt-cinq passagers et sept membres de l'équipage ont péri. Les survivants s'étaient réfugiés dans les canots de sauvetage et furent recueillis par le vapeur "Jefferson", de la ligne Alaska Steamship Co., qui s'empressa d'aller au secours du navire en détresse, quand il apprit l'accident par télégraphie sans fil.

Le "State of California" a frappé un roc à fleur d'eau et l'ouverture dans le fond de cale était tellement grande qu'il a sombré en quelques minutes. Le navire d'une capacité de 2276 tonnes fut construit à Philadelphie en 1879. Il était sous le commandement du capitaine Thomas H. Cann, autrefois premier officier du "Valencia", qui a sombré en 1906, près des côtes de la Colombie Anglaise, avec les 117 passagers et l'équipage au complet.

Le "State of California" était parti de Seattle mercredi en route pour Skagway, dans l'Alaska, et les ports intermédiaires. La perte matérielle est évaluée à \$400,000.

LES VICTIMES

Suivent les noms de ceux dont les cadavres ont été repêchés: Mme A. Birnbaum. Mme Stella Readman. Mme Clara Vanderlass. Mlle Lilia Ward, fille d'Edward C.

Ward, assistant gérant de la Pacific Coast Steamship Company, décédée après avoir été recueillie sur un radeau.

Mme Nellie B. Ward, mère de Mlle Ward. Quatre femmes non identifiées. (Liste partielle de ceux qui ont péri.)

Mlle Anne L. Cassidy. Mlle May Dixon. W. A. Dyer. Bianchi Frick. Minette E. Harlan. Leslie Hobro, gérant de la Pacific Coast Steamship Company à San Francisco.

Nick Pittulas. Lillian B. Norman. Mlle Readman. Mme C. E. Spithall et enfant. Ben A. Wade. Mlle Wilson.

On ne sait pas encore au juste le nombre de personnes qui ont péri dans ce naufrage. Les registres contenant les noms des passagers ont disparu avec le navire. La majeure partie des naufragés sont des femmes. Elles appartiennent à des familles bien connues de la Californie et de Seattle.

Mme Ward, épouse de l'assistant-gérant de la Pacific Coast Steamship Co., est au nombre des victimes ainsi que sa jeune fille.

Le vapeur "Jefferson" arrivera ici probablement jeudi soir avec le reste des survivants.

Droits d'Auteurs et Opéras

Un lecteur a eu l'obligeance de nous envoyer copie d'une lettre de M. George Maxwell à la revue "Musical America", publiée aux Etats-Unis. Tous ceux qui s'intéressent au succès de l'opéra à Montréal nous sauront gré de publier cet important document qui se lit comme suit:

"To the Editor of Musical America: 'I notice in last week's issue of Musical America an article setting forth the prospectus of the National Opera Company of Canada. The repertoire mentioned contains 'La Bohème', 'Tosca', 'Madama Butterfly', 'Aida', 'Giocconda' and 'Otello', all of which are G. Ricordi and Co.'s copyrights for Canada. I think it is only just and due to intending subscribers to inform them that I have no contract with the National Opera Company of Canada for these operas, and declare the announcement as misleading, and beg of you through your valuable columns to correct it.

"Yours very sincerely,

"GEORGE MAXWELL."

Nous traduisons:

"A l'éditeur de Musical America:

"Je remarque dans le numéro de la semaine dernière de 'Musical America' un article contenant le prospectus de la National Opera Company of Canada. Le répertoire mentionné comprend 'La Bohème', 'Tosca', 'Madama Butterfly', 'Aida', 'Giocconda' et 'Otello'. Or, toutes ces œuvres sont la propriété de G. Ricordi and Co. et je n'ai aucun contrat avec la National Opera Company of Canada pour ces opéras. Je déclare cette annonce comme étant trompeuse et requiers l'hospitalité de vos colonnes pour la rectifier.

"Veuillez tout dévoué,

"GEORGE MAXWELL."

Le signataire de cette lettre est le directeur-gérant de la maison Ricordi à New-York. Comme on voit, la communication n'est pas sans importance et nécessite une explication de M. Rabinoff, le nouveau directeur de la National Opera Company of Canada.

Nous avons tenté à ce sujet de savoir quelque chose de l'ancien directeur de la Compagnie d'Opéra de Montréal, M. Albert C. Jeannotte. Il est contenté de nous dire qu'il regrette cet incident de nature à nuire énormément à une entreprise qui s'annonçait florissante. Au surplus, M. Jeannotte tient de nouveau à affirmer qu'il n'a rien à faire avec la National Opera Company of Canada. Il souhaite que la compagnie réussisse, vaille tout.

Que va faire M. Rabinoff? Nous l'ignorons. C'est certain, il est en mauvaise posture avec la maison Ricordi et s'il ne peut conclure une entente, nous pouvons dire adieu, cette année, aux œuvres italiennes dont plusieurs sont remarquablement jolies.

Nous sommes étonné que cet incident se soit produit.

M. Maxwell a-t-il des griefs personnels contre M. Rabinoff? Nous ne le savons pas. Nous tenons cependant de bonne source que M. Rabinoff n'est qu'un tiers entre la troupe Lombardi et la National Opera Company of Canada, et que les Lombardi ne seraient pas tenus en odeur de sainteté par les Ricordi. Dans ce cas, M. Rabinoff payerait les pots cassés.

Le grand danger est que notre opéra en souffre et il devra nécessairement en souffrir si le conflit ne se règle pas.

Certains agents ont tenté dans le passé de "bluffer" les Canadiens quand il s'agissait d'art ou d'artistes; mais nous avons vu, nous avons acquis de l'expérience et le petit jeu de nous faire prendre les vessies pour des lanternes n'a plus guère de succès chez nous.

Autre incident. Il appert encore que, pour attirer la foule, le directeur a laissé entendre qu'il avait engagé la fameuse basse Huberty pour la saison prochaine. Or Huberty, de par son contrat, n'est pas à Montréal, il chahutera l'hiver prochain au Théâtre Royal de Liège.

Que M. Rabinoff accorde ses flûtes, c'est la grâce que nous lui souhaitons.

Ajoutons que nous sommes étonné que nos confrères anglais de Montréal, si friands des œuvres italiennes, ne nous aient pas devancés dans cette juste et légitime protestation.

Paul-G. OUMET.

La Compagnie de la Baie d'Hudson

L'inauguration du nouveau magasin de la Compagnie à Calgary revêt un caractère officiel.

Calgary, 19. — Aujourd'hui la Compagnie de la Baie d'Hudson inaugure un nouveau magasin à Calgary, un bâtiment de quatre étages, qui coûtera \$2,000,000. M. John Coles, représentant de Lord Strathcona, gouverneur des "Gentlemen Adventurers of England" est arrivé. La cérémonie d'inauguration a revêtu un caractère officiel. Plusieurs représentants y assistent. On remarque les lieutenants-gouverneurs de l'Alberta et de la Saskatchewan, le maire et les échevins de la ville et autres personnages en vue.

A une heure la cérémonie commence par de courtes allocutions dont la première est prononcée par le lieutenant-gouverneur d'Alberta et la seconde par M. Coles. Celui-ci parle au nom des directeurs de la compagnie. Le maire ouvre ensuite la séance. Le discours de l'établissement avec un clief en or.

Un déjeuner suivit la cérémonie. Puis, la compagnie ayant retenu tous les tramways de Calgary, invita la population à venir visiter le nouvel édifice.

M. Coles a déclaré que la compagnie de la Baie d'Hudson inaugure bientôt plusieurs autres établissements similaires dans les plus grandes centres de l'Ouest canadien. Elle comptera les magasins de Vancouver qui coûteront \$4,000,000, un à Edmonton \$1,500,000. Il est aussi question que la compagnie ouvre des succursales dans tous les centres où elle fait affaire.

Le rapport de Sir Ian Hamilton

Ottawa, 19. — Le ministre de la Guerre a déclaré ce matin qu'il était enchanté du rapport sur la réorganisation de la Milice canadienne, commandée par Sir Ian Hamilton. Au point de vue technique on dit que les observations du général Hamilton sont irréprochables mais que leur réalisation coûtera beaucoup d'années. De plus pour les rendre praticables il faudra doubler les dépenses de la Milice qui s'élève aujourd'hui à une dizaine de millions de piastres.

Le nouveau solliciteur général M. Arthur Meighen arrivera à Ottawa dans quelques jours.

Incendie à Maisonneuve

Un incendie s'est déclaré, hier après-midi, à Maisonneuve, dans une remise appartenant à M. Henri Reed, 197 Letourneau. Commencé dans des éléments essentiellement combustibles comme le sont le foin et la paille, le feu s'est rapidement communiqué aux maisons voisines. L'incendie a détruit des pompes des stations 1 et 2, sous les ordres du chef Courtois, a permis d'empêcher les flammes de causer de plus gros dommages.

Les maisons portant les Nos 207, occupées par M. Armand Lapointe, et 208, occupées par M. Ferdi. Guimond, ont subi des dommages, ont subi des dommages par le feu.

Les Nos 211, 213, 215 et 217, occupés respectivement par Eva Polose, Ferdinand Chatel, John Camenelli et veuve J. Desjardins ont subi des dommages par l'eau et la fumée.

Dans la remise, deux chevaux ont été brûlés.

On estime les pertes à \$2,000.00 environ. On ne connaît pas l'origine du feu.

Trains spéciaux pour Empress

A l'occasion du départ de l'Empress of Ireland de Québec, jeudi, le 21 août, un train spécial pour Empress, comprenant wagons de colis, wagons de première classe et wagons-lits, partira de Québec, gare de la rue Windsor, à 8.30 p.m., mercredi, le 20 août.

Un autre train spécial pour Empress, comprenant wagons-lits, jour, wagon duffet et wagons-lits, partira de la gare de la rue Windsor à 9.50 a.m., jeudi, le 21 août, se rendant directement aux abords du paquebot. Déjeuner-dîner servi à 2.15 a.m.

Les volontaires de Hull

Hull, 19. — A une assemblée des citoyens de Hull, hier, il a été résolu de demander au département de la Milice l'autorisation de fonder un régiment de volontaires à Hull. Depuis la convention se terminant mercredi par l'élection et l'installation des nouveaux officiers et directeurs du Conseil Supérieur.

Dans l'après-midi ont lieu la première séance du conseil. Hier soir les délégués ont assisté à une fête de famille, où on fit chant et musique. Un discours a été fait par l'Ordre des Chevaliers Bonaparte, par le chef Supérieur, M. V. Noël. Les séances de la convention se termineront mercredi par l'élection et l'installation des nouveaux officiers et directeurs du Conseil Supérieur.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

On annonce que le trop fameux Harry K. Thaw s'est échappé de prison. Nul doute que les meilleurs policiers soient lancés à sa poursuite. Il est passé hier six limiers américains chez M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Saint-Catherine Est. Il y a acheté les meilleures chaussures. Thaw n'a qu'à se bien tenir.

Harry Thaw

MAISONS D'EDUCATION Ecole Polytechnique COURS PREPARATOIRE

Le cours préparatoire de l'Ecole Polytechnique prépare aux études de la Division des Ingénieurs et de l'Ecole d'Architecture de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au Directeur de l'Ecole Polytechnique.

Examen d'admission le 23 septembre. Envoi du Prospectus pour l'année 1913-14 sur demande au

POLITIQUE ETRANGERE

LA QUESTION BALKANIQUE

La Turquie semble décidée à prendre sa revanche contre la Bulgarie. — Elle refuse d'évacuer Andrinople sous prétexte qu'elle veut protéger ses chemins de fer.

Londres, 19 — La situation entre la Turquie et la Bulgarie devient de plus en plus critique. Le prince Saïd Halim, grand-vizir turc, admet que les troupes ont occupé Demot, ville située à 25 milles au sud d'Andrinople, ainsi que certains autres points stratégiques sur la rive droite de la rivière Maritza. Mais ce mouvement des troupes n'a été fait qu'en vue de protéger un chemin de fer qui longe la rive droite de cette rivière. Saïd Halim nie toutefois que les Turcs aient occupé Dedagatch et qu'ils se dirigent vers Gümülnia.

Le gouvernement n'a pas la moindre intention d'abandonner Andrinople où Enver Bey a 250,000 hommes. On dit même que la garnison sera avant peu de 400,000 hommes. Malgré ces dénégations officielles, il semble que la Turquie prépare sa revanche sur la Bulgarie. Ses troupes continuent d'avancer vers Gümülnia. C'est contre ce mouvement que la Bulgarie a protesté dans sa note adressée à la légation étrangère de Sofia, dimanche.

Ce qu'a coûté la guerre aux nations belligérantes

Londres, 19 — M. Philouze, rédacteur de "La Correspondance d'Orient" estime que les deux camps des Balkans coûtent aux belligé-

MARTIN GLYNN EST GOUVERNEUR DE NEW-YORK

Le procureur-général de l'Etat de New-York déclare que les pouvoirs de Sulzer sont suspendus automatiquement jusqu'à la fin des procédures instituées contre lui.

Albany, 19 — Le lieutenant-gouverneur Martin H. Glynn est le véritable chef exécutif de l'Etat de New-York, depuis la mise en accusation du gouverneur Sulzer. Telle est la déclaration officielle faite aujourd'hui, par le Procureur Général Thomas Carmody, au secrétaire d'Etat Mitchell May. M. Carmody soutient que l'Assemblée était dans ses droits en agissant comme elle a fait.

LA LOI

"Lorsque le gouverneur est mis en accusation, dit-il, tous ses pouvoirs sont automatiquement suspendus, jusqu'à ce qu'il ait été acquitté par la Cour. Dans l'intervalle, c'est le lieutenant-gouverneur qui le remplace dans ses fonctions. C'est là la lettre et l'esprit de la constitution de l'Etat." C'est mon opinion, conclut-il, qu'il n'y a pas lieu de convoquer l'Assemblée en session extraordinaire. Car autrement, après l'ajournement de la session régulière, le gouverneur pourrait prévenir sa mise en accusation ou celle de ses amis politiques en office pour une faute si grave.

ANGLETERRE

Autour de l'Exposition Panama-Pacifique

Londres, 19 — La question de l'exposition du canal de Panama est encore sur le tapis à propos d'un câblegramme du président S. C. Moore adressé au "Times" et recommandant au gouvernement britannique de reconsidérer sa décision.

La décision du gouvernement a été le sujet de plusieurs débats dans la presse. Parmi ceux qui ont écrit à ce propos, nous relevons le nom de Lord Blyth, qui déclare que la non-participation du gouvernement créerait un froid entre les deux pays.

"Vos lecteurs, écrit-il dans le "Times", savent qu'une grande exposition aura lieu à Londres en 1914 pour célébrer le centenaire de la paix des peuples anglais et si nous refusons de prendre part à l'exposition de Panama, quelle sera l'attitude des Américains à notre égard en 1914 ?

"L'épargne de £100,000 et même d'un quart de million au prix d'un refroidissement entre les 45,000,000 d'habitants de la Grande-Bretagne et les 100,000,000 d'Américains, n'est pas de la plus grande sagesse même au point de vue financier."

Le "Manchester Guardian" a fait une enquête chez les manufacturiers et a découvert que les deux tiers de ces derniers partagent la décision du gouvernement, c'est-à-dire la non-participation.

Plusieurs font remarquer que les Etats-Unis ont élevé contre les produits britanniques une barrière d'impôts de douane et que l'exposition, d'aucune utilité pour les Anglais, permettrait aux Américains de copier leurs dessins.

Sir William Mather parle en faveur de l'exposition, surtout au point de vue de la bonne entente qui doit régner entre les deux pays.

FRANCE

L'agitation au Maroc

Casablanca, Maroc, 19 — On a reçu des détails additionnels sur le nouvel incident survenu dans le district de Tadia.

Une bande de pillards a attaqué un des avant-postes de la casbah Tadia. Les assaillants ont été repoussés. Du côté des Français, un tirailleur algérien a été blessé.

On annonce que le général Lyauté va se rendre à Tadia pour se rendre compte de la situation militaire.

Dans le Sous, la partie la plus méridionale du Maroc, on signale une reprise de l'agitation. Les communications entre Taroudant et Agadir ont été coupées par les indigènes.

EN ROUTE POUR CASABLANCA

Marseille, 18 — Le paquebot "Doulala" est parti hier pour Casablanca.

L'emplacement du monument

LE COMITE DU CENTENAIRE CARTIER ECRIT AU CONSEIL MUNICIPAL POUR LUI DEMANDER D'APPROUVER L'ENDROIT CHOISI A LA RECOMMANDATION DE M. DYONNET.

Le comité du Centenaire Cartier a envoyé au conseil municipal et aux commissaires la lettre suivante au sujet de la construction du piédestal en un rond-point qui serait situé avenue du Parc, vis-à-vis la rue Rachel.

"Le site qui avait été choisi pour l'érection du Monument Cartier, ne répondant pas aux dimensions et à la forme pyramidale de la maquette de M. G. W. Hill, qui a été acceptée et aussi à cause du manque de symétrie de l'emplacement, situé entre deux routes d'inégale hauteur, il a été admis par le comité du Centenaire Cartier que l'emplacement du monument devait nécessairement être changé.

Afin aussi d'épargner des arbres qui auraient dû être coupés, et après avoir étudié la manière dont les monuments similaires sont placés dans les grandes villes d'Europe et d'Amérique, où ils forment le centre de ronds-points où aboutissent les grandes avenues, nous avons conclu que le monument Cartier devrait être placé à l'intersection de l'Avenue du Parc et de la rue Rachel.

Ce site a l'avantage d'être le point culminant de l'Avenue du Parc et de l'entrée du Parc Mont-Royal. Avant longtemps nos parcs seront reliés par des boulevards, et la rue Rachel de l'avenue du Parc reliera le parc Lafontaine au parc Mont-Royal. Il est évident qu'un site moins en vue ne saurait convenir à un monument de 85 pieds de haut, ayant 15 statues de bronze et dont le coût sera de \$100,000 — et que le comité du Centenaire offre à la ville de Montréal au nom de ses souscripteurs.

Nous avons l'honneur de vous soumettre un plan préparé par le Comité par M. Edward et W. S. Maxwell, architectes, montrant le monument au centre d'une place ovale, entouré par un trottoir formant un cercle de 100 pieds de diamètre. L'avenue s'étend de chaque côté sur une largeur de 35 pieds, et elle est bordée à droite et à gauche par un trottoir de 16 pieds, et une balustrade surmontée de candélabres. La largeur de l'avenue autour du monument aura donc 72 pieds, au lieu de 47 pieds qu'elle a actuellement.

Cet aménagement permettra le passage des voitures, qui n'auront pas de peine à suivre la longue courbe ovale de l'avenue. La voie des tramways contournera le site sur une longueur de 600 pieds par une courbe allongée dont le plus court rayon serait de 183 pieds. Au dehors de la voie ferrée, l'allée bordée d'arbres, sera, elle aussi, la courbe ovale. En face de la rue Rachel deux plateformes serviront à monter et à descendre des tramways et se trouveront à un niveau de 3 pieds plus bas que l'avenue.

A l'ouest, une allée symétrique correspondra à celle de l'est, et au lieu de la voie ferrée il y aura un parterre de fleurs, transition nécessaire avec le parc naturel Mont-Royal. En mettant exécution le plan que nous proposons, nous sommes d'avis que la ville de Montréal ajoutera à un site merveilleux par lui-même, un complément artistique, digne de la métropole du Canada, et du plus imposant monument qui ait été érigé dans notre pays.

Nous nous adressons aussi au comité du Centenaire Cartier et au conseil municipal de la Confédération et que chaque province est représentée par une figure de bronze de grandeur héroïque.

Le site que nous proposons est le seul convenable et cette opinion est partagée par les citoyens, les artistes, les architectes, les ingénieurs et l'Association des Architectes de la province de Québec. Cette dernière avait proposé dès 1908 à la cité de Montréal un plan d'ensemble d'embellissements du parc dans lequel figurait un rond-point au milieu de l'avenue du Parc où serait placé un monument du genre de celui de Sir George Etienne Cartier.

Il n'est pas possible qu'un projet tel que celui que nous soumettons, puisse être entravé par le refus de la Compagnie des Tramways d'adopter la courbe indiquée dans notre plan. Le coût du changement de la voie sera largement remboursé par les centaines de mille personnes qui assisteront au défilé et aux fêtes du Centenaire qui doivent durer une semaine. La Compagnie des Tramways estime à \$900,000 le surcoût de dépense annuelle pour l'entretien de la voie courbe, à peu près ce qui lui coûte la courbe au coin d'une rue. Le temps employé à parcourir la nouvelle voie ne serait qu'un dixième des secondes de plus qu'aujourd'hui.

Nous vous prions, messieurs, d'accorder à notre projet votre plus sérieuse considération, de l'accepter et de permettre que la pose de la première pierre se fasse le 2 septembre 1913. Nous vous prions aussi de prendre les dispositions nécessaires pour que la voie courbe soit terminée avant le 15 octobre. Les Tramways suivent le plan soumis et tel qu'approuvé par le comité du Centenaire Cartier.

(Signé) E. W. VILLENEUVE, Président.

VENEZUELA

Succès des troupes

du gouvernement

Willemstad, Curaçao, 19 — Coro, ville de l'Etat de Falcon, où les révolutionnaires à la solde du général Cipriano Castro, ancien dictateur du Venezuela, ont frappé leur premier coup en essayant de renverser le président Juan Vincent Gomez, a été reprise par les troupes du gouvernement après une bataille terrible d'après les nouvelles rapportées ici par un schooner du théâtre des hostilités.

On annonce qu'un faible détachement des troupes gouvernementales a été défait par les rebelles à Cima-maica.

ITALIE

Autour de la principauté d'Albanie

Milan, 20 — Le journal "Stampa" déclare que les négociations entreprises en vue de donner la principauté d'Albanie au comte de Turin, qui doit épouser sous peu une archiduchesse de la maison de Hapsbourg, permettent de croire qu'elles seront bientôt terminées. Si les tentatives échouent, on choisira un prince de la famille royale d'Autriche.

Ces nouvelles ne sont pas discréditées dans les cercles politiques italiens.

On croit que le Vatican cherche du côté de l'Autriche la prépondérance des intérêts catholiques dans l'Albanie par la Triple Alliance.

L'INDUSTRIE DE LA TOURBE

Les délégués à la convention de l'American Peat Society ont discuté hier les différents emplois de la tourbe.

LA TOURBE COMME FERTILISATEUR ET COMBUSTIBLE

Vingt membres environ ont suivi hier les trois séances de la Convention de l'American Peat Society, et de la "Canadian Peat Society", dans la salle de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, au No 176 de la rue Mansfield.

L'industrie de la tourbe est encore à son début aux Etats-Unis et au Canada. La société américaine date de l'Exposition de Jamestown tandis que la société Canadienne n'a encore que quatre ans d'existence.

Les résultats plus que satisfaisants qu'a rapportés cette industrie jusqu'aujourd'hui ont engagé ces deux sociétés à lui assurer de plus grands développements. La seule présence au Canada de 27,000 milles carrés de marais tourbeux est un sujet qui crée le plus grand intérêt parmi les industriels canadiens. Les expériences d'autre part qui ont été faites aux Etats-Unis donnent lieu de croire que cette nouvelle industrie est du plus heureux augure.

A la séance d'hier matin, on a surtout fait connaître les résultats obtenus depuis la fondation des deux sociétés. D'intéressants travaux ont été lus à cet effet de M. le Dr J. C. William, de London, Ont., et de M. Robert Ransom, de Pablo, Floride.

Hier après-midi, nouvelle lecture d'un travail du président John H. Hoff, de New York, par M. P. L. Smyth, vice-président de la "Canadian Peat Society", sur l'utilisation de la tourbe dans l'agriculture comme fertilisateur.

Une discussion s'est ensuite élevée au sujet de la tourbe comme combustible pour les bestiaux. Il est connu en Europe, depuis longtemps, que son emploi est de beaucoup supérieur à la paille, à cause de son pouvoir absorbant. Il peut ensuite plus facilement servir d'engrais. Plusieurs cultivateurs américains, qui ont fait venir 9,000 tonnes de tourbe de la Hollande, au cours de l'an dernier, se sont déclarés on ne peut plus satisfaits de son usage comme litière pour l'année. Bien que son prix double à celui de la paille, elle est plus sanitaire et donne un plus grand rendement, employée dans l'agriculture.

Deux autres travaux, lus par M. G. H. Gendict, de Plainfield, N.J., ont

nu des ouvriers. L'Assemblée sera présidée par M. R. Marchand, président de cette association, et aura lieu au 2e étage, dans la chambre No 15.

Comme il s'agit d'une question intéressante tous les ouvriers de ce métier, sans distinction de groupes, tous les ingénieurs stationnaires de la ville de Montréal, qui se présenteront seront cordialement accueillis.

La séance commencera à 8 heures précises.

LA GREVE DE NANAIMO

Nanaimo, 19 — Il n'y a pas une mine dans toute l'île de Vancouver, où l'on a repris l'ouvrage. Lundi soir, les briseurs de grève qui travaillaient dans la mine de Cumberland, la seule qui fût en opération, ont décidé de ne pas y retourner. Les familles de ces briseurs de grève ont beaucoup souffert des attaques des grévistes. Depuis mercredi, ils habitaient les bois et ils ont enduré les misères de la faim et du froid.

DES ARRESTATIONS

Vancouver, 19 — La police provinciale a fait hier les premières arrestations parmi les chefs de l'agitation qui a été en cours pendant la récente grève des mineurs. Les deux inculpés, Chris Patterson et M. Cowler, sont des organisateurs des Union Mine Workers. Ils furent arrêtés à bord du vapeur "Princess Patricia", au moment où ce bateau allait quitter Vancouver pour Victoria. Les miliciens sur leur garde et surveillant tous les passagers aux gares et aux quais.

REUNIONS POUR CE SOIR

Se mardi du mois.

AU TEMPLE DU TRAVAIL:

— Union des plombiers.
— Union des maçons.
— Union des ferblantiers-couvresseurs.
— Union des tailleurs de marbre.

A LA SALLE ALLIANCE NATIONALE:

— Union des mouleurs en fer.

A LA SALLE DIONNE:

— Conseil Conjoint des cordonniers.

A LA SALLE WHITE:

— Union des machinistes de la Pointe Saint-Charles.

AU MONUMENT NATIONAL:

— Association des ingénieurs mécaniciens stationnaires.

A LA SALLE GAREPPE:

— Union de Secours mutuels des employés civiques.

Wagons-observatoires

du C. P. R.

En plus du service parfait de wagons-salons entre Montréal et Ottawa et Montréal et Toronto, la Pacific Canadian a ajouté des wagons-observatoires, bibliothèques, buffets, salons aux trains de 1.30 p.m. entre Montréal et Québec. Ainsi, les voyageurs sur ces trains pourront se procurer ce dont ils auront besoin le long du chemin.

Aux trains de 5.00 p.m. entre ces deux villes, il y a des wagons-buffets, et ce sont les trains préférés des gens qui n'aiment pas à faire le voyage de nuit.

Newport, R.I., 19 — Des cambrioleurs ont pénétré dans le magasin de bijouterie Hermann samedi soir où ils volèrent pour \$10,000 d'argent.

Ils essayèrent également de faire sauter le coffre-fort, mais furent dérangés dans leurs opérations et durent quitter les lieux.

Ce magasin, propriété de George Wood, est brillamment éclairé par des lampes incandescentes. Le soir vers six heures le commis avait fait sa ronde quotidienne et tout était en ordre. Les voleurs pénétrèrent à l'intérieur grâce à une fausse clef. Parmi les objets volés il y avait une bague de \$275 et un saphir de \$85.

CONFERENCE ANNONCEE

Devant l'association des ingénieurs stationnaires de la province de Québec, une conférence sera donnée, ce soir, au Monument National. Le conférencier sera M. Arthur Saint-Pierre, qui est très avantageusement con-

FAITES FAIRE VOS

IMPRESSIONS

Vous obtiendrez toujours satisfaction en donnant vos commandes à notre bureau. :: :: ::

AU

DEVOIR

Nous sommes outillés pour tous les genres de travaux. :: :: ::

TELEPHONE MAIN 7461

Demandez nos prix avant de donner vos commandes ailleurs. :: :: ::

71a RUE ST-JACQUES

TROIS PETITS LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Billets du soir (deuxième série) d'Albert LOZEAU

À bout portant de Nap. TELLIER

Chroniques

de Léon LORRAIN

En vente au Devoir et dans toutes les librairies

CHACQUE VOLUME 25c ; FRANCO 27c

AU BRESIL

LE RETABLISSEMENT DU CRUCIFIX DANS LES PRETOIRES.

Les anticléricals du Brésil étaient parvenus à l'imitation de leurs congénères français à faire enlever des tribunaux l'effigie du Juste par excellence.

Un mouvement de protestation contre cette impiété se manifeste depuis quelque temps dans toutes les classes de la société, et, par leur nombre et leur persévérance, les protestataires ont obtenu des résultats satisfaisants sur divers points du territoire.

C'est la riche capitale du café, São-Paulo, qui, la première, a rétabli le crucifix dans son tribunal. En suite est venu le tour de la capitale du prospère Etat de Bahia, San-Salvador, dans le Nord, dont la population, elle aussi, a remplacé la sainte image sur la muraille de son tribunal, avec l'assistance de l'archevêque et du gouverneur.

Une cérémonie encore plus grandiose que les deux précédentes a montré la foi et la piété des habitants de Pétropolis, l'ancienne résidence de la maison impériale, près de Rio-de-Janeiro. Il y a à quelque temps, la Fédération des Associations catholiques, le Centre catholique des avocats et diverses personnalités avaient demandé, au nom de la population de cette ville, au premier juge du tribunal l'autorisation de réinstaller l'effigie du divin Crucifié, ce qui leur fut accordé.

Le premier dimanche de ce mois, un magnifique Crucifix a été béni en la cathédrale, envahie dès la première heure par la foule. La plus grande partie de la population, enfants, étudiants, membres de congrégations et d'associations catholiques, toutes les musiques de la cité, le clergé, les religieux, ont formé un long cortège qui n'est oclé, avec un ordre et une discipline toute germanique, tandis qu'avec un enthousiasme bien latin, l'immense assistance chantait le "Nous voulons Dieu !"

Les tramways avaient accordé le transport gratuit pour cette journée. Aussi, des quartiers les plus éloignés, ouvriers et nègres étaient venus ajouter une note pittoresque bien locale à la majestueuse cérémonie.

Le nouveau Crucifix a été placé dans le prétoire en présence de S. Em. le cardinal Arceveque de Albuquerque Cavalcanti, archevêque de Rio-de-Janeiro, assisté de son suffragant, Mgr Benham, évêque de Niteroy et de Petropolis, du gouverneur de la province, et du premier juge du district; des discours en l'honneur du Législateur Suprême, immortel inspirateur de la civilisation, du droit et de la justice sociale, et le chant du "Nous voulons Dieu !" ont achevé triomphalement cette mémorable journée.

Toute la presse de la République a donné un compte rendu détaillé et favorable de cette grande cérémonie.

D'autres villes vont bientôt en avoir de semblables, notamment Belo-Horizonte, la capitale du vaste Etat de Minas-Gérais.

En France, l'image du Christ continue d'être absente du prétoire; mais, en revanche, les criminels continuent à être plus nombreux. (L'Univers)



ÉGOUTS

Avis aux Contribuables

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les rôles de cotisations spéciales pour le coût des égouts construits par la Cité de Montréal, dans les rues ou sections de rues ci-dessous mentionnées, sont complétés, et qu'ils sont maintenant déposés au bureau du sous-séjour à l'Hôtel de Ville, savoir:

AGATHE (STE.) ET PERRAULT, depuis la rue Cadieux à la rue Craig.

BELGRAVE (AVE.), depuis la voie du Pacifique Canadien à la rue Sherbrooke.

BERRY, depuis la rue Sherbrooke à la rue Rachel.

BORDAUX, depuis la rue Dandurand au Chemin de la Petite Côte.

CHABOT, depuis la rue Dandurand, au Chemin de la Petite Côte.

CHARLES (ST.) depuis la rue Dorchester à la rue St-Jacques.

COVILLIER, depuis la rue Dugate à la rue Stadacona.

DANDURAND, à partir d'un point à l'est de l'avenue des Érables à l'ouest de la rue Simard.

DES ÉRABLES, à partir de l'égout existant au sud de la voie du Pacifique Canadien au Chemin de la Petite Côte.

DELOIRIER (AVE.) depuis la voie du Pacifique Canadien à la rue Carrière.

ERNEST (maintenant Jolles) et Jarry (maintenant Mazarin) de la cinquième Ave. (maintenant Jacques Hurler) à la rue Marie-Anne (maintenant Clota).

GILFORD, depuis la rue Boyer à la rue Christopher Colomb.

JETTE, depuis la rue Lefebvre à la limite Est de la rue Lefebvre.

LACOMBE (AVE.) depuis l'avenue Desclaux à l'avenue Gaitano.

MINAT, depuis la rue Conway à la rue Forfar.

POUPART, depuis la rue Daffleurmont au Chemin de la Côte Visitation, le long du Chemin de la Côte Visitation à la rue Parvill, puis le long de la rue Daffleurmont à la rue Poupart à la rue Daffleurmont à l'égout existant dans la rue Daffleurmont, une distance de quatre pieds au sud du Chemin de la Côte Visitation.

SHERBROOKE, depuis l'avenue Papineau à la rue Carrière.

SIMARD, depuis la rue Dandurand au Chemin de la Petite Côte.

WESTERN (AVE.) de ses limites est à l'avenue Atwater.

Toutes les personnes mentionnées dans lesdits rôles comme sujettes au paiement de quelque taxe ou contribution foncière sont par les présentes sommées d'en payer le montant au sous-séjour, à son bureau, dans les dix jours de cette date, sans autre avis.

(Signé), CHS. ARNOLDI, Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 18 août 1913.

Les vertus chez nous sont devenues si minces que, quand on est correct, on se croit héroïque.

Je n'aime pas les sentiments qui meurent goutte à goutte; je préfère ceux qui meurent brusquement.

L'esprit ne peut que momentanément donner l'apparence du savoir; grâces à peu.

Heureusement qu'il faut mourir, sans cela que de bêtises de plus on ferait !

LA VIE SPORTIVE

DU VRAI SPORT

C'est ce que tient à donner au public la nouvelle Association Hochelaga. — La séance d'inauguration aura lieu demain soir au patinoir Jubilé

Demain soir au patinoir Jubilé aura lieu la séance d'inauguration du nouveau programme sportif que la nouvelle Association Athlétique d'Hochelaga compte donner au public sportif de Montréal. Certains sportsmen ont toujours regretté que notre ville n'eût pas un club où les sports de l'après-midi fussent pratiqués tel que les autorités exigent. Hochelaga a comblé cette lacune grâce à l'esprit d'entreprise de quelques sportsmen de l'endroit qui n'ont rien négligé pour mener à bien la fin l'entreprise dont les débuts se feront demain soir au patinoir Jubilé devant les membres de cette association. Il est bon de remarquer que rien d'illégal ne sera essayé sous le couvert du sport. Pas de boisson en vente, pas de lutte brutale pour satisfaire des sportsmen "qui ne le sont pas",

enfin pas d'admission pour ceux qui ne se seront pas préalablement munis de cartes de membres. Le programme du club sera au patinoir Jubilé à partir de 7 p.m. mercredi soir pour inscrire ceux qui désireraient faire partie du nouveau club. Ben Desautels, de Québec, et Jim McLean feront les frais de la rencontre de pugilat principale de la soirée. Les deux hommes sont très bien entraînés, ils connaissent leur métier sur le "bout des poings" et ils possèdent ce sang-froid si nécessaire à ceux qui veulent faire très bonne contenance devant un grand public. Les autres événements au programme sont annoncés demain. L'ordre le plus sévère devra exister dans le patinoir. En un mot c'est du sport et non du cirque que la nouvelle association Hochelaga tient à donner au public.

Dans la ligue Internationale

LES ROYAUX ONT ECRASES LES BALTIMORE HIER APRES-MIDI AU PARC ATWATER. — DEUX PARTIES AUJOURD'HUI — LES AUTRES JOUTES D'HIER.

PARTIES D'HIER	G.	P.	P.C.
Montréal..... 12	Baltimore..... 6		
Rochester..... 7	Jersey City..... 6		
Toronto..... 3	Newark..... 2		
Providence..... 6	Buffalo..... 2		

POSITION DES CLUBS	G.	P.	P.C.
Newark..... 79	40	664	
Rochester..... 69	52	570	
Baltimore..... 60	58	508	
Buffalo..... 59	60	496	
Montréal..... 57	61	483	
Toronto..... 55	65	458	
Providence..... 54	66	450	
Jersey City..... 45	75	375	

JOUTES D'AUJOURD'HUI
Baltimore à Montréal.
Newark à Toronto.
Providence à Buffalo.

DOUZE A SIX
Les Montréal ont écrasés les Baltimore hier après-midi, au terrain de la rue Atwater. Carlo débuta comme lanceur, mais fut remplacé par le jeune joueur qui venait de commencer "à le toucher" trop dangereusement. Le jeu d'Almeida fut superbe sous tous les rapports. Voici le résultat détaillé de la partie :

AB. R. H. P. O. A. E.	G.	P.	P.C.
Silbholz c.f..... 6	1	2	2
Almeida c.f..... 4	1	62	4
Demmitt l.f..... 3	1	1	3
Lennox l.f..... 5	1	3	11
Allen c.f..... 3	1	0	0
Emmond 2b..... 2	2	2	1
Purtell 3b..... 5	1	2	3
Burns c..... 3	3	1	3
Carlo p..... 0	0	0	0
Dale p..... 4	1	1	0

38 12 14 27 15 1	G.	P.	P.C.
Daniels c.f..... 4	0	0	0
Midkiff 3b..... 5	1	3	0
Ball ss..... 5	1	3	0
Cooper r.f..... 4	4	1	1
Houser 1b..... 0	1	1	1
Parent 2b..... 5	0	1	4
Twombly l.f..... 3	2	1	7
Berzen c..... 4	0	2	1
Cottrell p..... 4	1	1	0

35 6 14 24 15 5	G.	P.	P.C.
Baltimore..... 22000001-1	6	2	
Montréal..... 31400001-12	12	5	

SOMMAIRE
3 buts, Cooper, Midkiff, Cottrell, Esmond, 2 buts, Bergen, 2, Twombly, Almeida, Vol sacrificés, Allen, Coops sacrifiés, Dale, Burns, Butts, volés, Almeida, 2, Demmitt, Houser, Jeux doubles, Ball, Parent et Houser. Laissez sur les buts, Montréal 10, Baltimore 8. Buts sur balles, sur Dale 1, sur Carlo 1, sur Cottrell 5. Frappés par le lanceur, par Dale 1, par Cottrell 1. Balles, Carlo, Dale, durée de la partie, 1.55. Arbitres, Hayes et Carpenter.

AUTRES PARTIES
Jersey City..... 601000029-6 11 3
Rochester..... 011001001-7 14 2
Wilhelm, Martin et Williams; Brandon, Davis et Wells.
Buffalo..... 100100001-2 5 2
Providence..... 12010001-6 10 1
Jamieson et Stephens; Resigl et Onslow.
Newark..... 100010000-2 6 0
Toronto..... 10000001-2 11 0

DEUX PARTIES AUJOURD'HUI
Deux parties de baseball seront jouées cet après-midi, au terrain Atwater, entre les clubs Montréal et Baltimore. La première partie commencera à 2 p.m. précises.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES
Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues Américaine et Nationale :

LIGUE AMERICAINE	G.	P.	P.C.
Chicago..... 000000000-0 6 2			
Boston..... 010000000-1 6 2			
Red Sox..... 010000000-1 6 2			
Philadelphia..... 000100000-4 9 2			
Detroit..... 101000001-3 11 0			
Plank et Lapp; Dubuc et Stange.			
Cleveland..... 010010000-3 10 3			
Washington..... 010001002-6 13 2			
Blanding, Henry, James et O'Neil; Boehling et Colly.			
St. Louis..... 100000000-4 10 0			
New York..... 200020000-4 10 0			
St. Louis..... 100000000-2 10 1			
Ford et Sweeney; Mitchell et Alexander.			

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.
Philadelphia..... 73	38	658
Pittsburgh..... 69	45	608
Washington..... 62	50	554
Chicago..... 61	55	526
Boston..... 53	56	486
Detroit..... 50	65	435
St. Louis..... 45	72	381
New York..... 38	69	355

LIGUE NATIONALE

PARTIES D'HIER	G.	P.	P.C.
Pittsburgh..... 100000002-3 10 2			
New York..... 00100200-5 10 2			
Cannizz, Cooper et Simon, Gibson; Demaree et McLean.			
2ème partie :			
New York..... 000010000-1 10 1			
Pittsburgh..... 20201000-5 12 2			
Robinson, Cooper, O'Toole et Gibson; Tescany et Wilson.			
A Boston.....			
Cincinnati..... 100000-1 3 0			
Boston..... 200002-4 6 1			
(Arrêtée par la pluie).			
Ames et Clark; Perdue et Rariden.			
A Philadelphia.....			
Chicago..... 21000100-10 18 2			
Philadelphia..... 00001100-4 9 0			
Humphris et Archer; Alexander, Brennan, Mayer, Inlay et Howley, Killier.			
A Brooklyn.....			
St. Louis..... 000100000-1 4 1			
Brooklyn..... 10010500-7 9 0			
Doak, Peritt et Hildebrand; Allen et Miller.			
2ème partie :			
St. Louis..... 011000000-2 6 0			
Brooklyn..... 00032001-6 15 2			
Harmon et Wingo; Rucker et Miller.			

Cincinnati...	100000	1	3	0
Boston...	200002	4	6	1

(Arrêtée par la pluie).

Ames et Clark; Perdue et Rariden.

A Philadelphie —

POURCENTAGES DES LANCEURS LIGUE AMERICAINE

G.	P.	P.C.
Boehling, Wash..... 11	1	917
Johnson, Wash..... 23	5	821
Plank, Phil..... 15	5	730
Brown, Phil..... 13	5	722
Falk'g, Clev..... 15	6	714
Wood, Bos..... 12	5	706
R. Collins, Bos..... 12	5	706
Walsh, Chi..... 7	3	700
Gray, Clev..... 8	4	680
Jouck, Phil..... 8	4	667
J. Bush, Phil..... 11	6	647
Blanding, Clev..... 8	5	615
W. Mitchell, Clev..... 9	6	600
Lake, Det..... 7	5	583
Dauis, Det..... 7	5	583
Hamilton, St..... 9	5	571
Warhop, N. Y..... 4	3	571
Badinet, Bos..... 9	7	563
Cicotte, Chi..... 10	8	556
Russell, Chi..... 14	12	539
Ford, N. Y..... 9	9	500
Foster, Bos..... 3	3	500
Coops, Bos..... 3	3	500
White, Chi..... 3	3	500
Steen, Clev..... 3	3	500
Scott, Chi..... 12	13	480
M. Hall, Det..... 9	10	474
Groom, Wash..... 9	10	474
Engel, Wash..... 4	5	444
Boag, Wash..... 4	5	444
R. Mitchell, St..... 8	11	421
B'ng'dr, St..... 7	10	412
Dubuc, Det..... 7	10	412
Kahler, Clev..... 5	9	357
Willett, Det..... 6	11	353
Woolman, St..... 6	13	316
Levesque, St..... 3	11	312
Leonard, Bos..... 4	9	308
Fisher, N. Y..... 5	12	294
Schultz, N. Y..... 4	10	285
O'Brien, Chi..... 4	10	286
Koating, N. Y..... 4	11	267
Hurhes, Wash..... 4	12	259
Hall, Bos..... 4	12	259
McCon'l, N. Y..... 4	13	235

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.
New York..... 14	2	99 38
Philadelphia..... 14	2	85 35
Shamrock..... 8	4	50 45
Westmount..... 6	10	4 52 58
Lachine..... 6	10	4 59 60
Clover..... 1	15	4 25 86

PROCHAINES PARTIES, samedi 23 août.

Cartierville vs Clover.
Victoria vs Westmount.
Lachine vs Shamrock.

MARTINEAU EN TÊTE

Aug. Martineau de Victoria, tient tout le temps la tête des compteurs de la ligue, avec un total de 49 points. Breaud, de Cartierville, le suit avec 40 points :

G.	P.	P.C.
Aug. Martineau, Victoria..... 49	15	821
Alb. Breaud, Cartierville..... 40	16	730
Broad, Shamrock..... 31	16	647
Larivière, Cartierville..... 27	16	615
Nadon, Westmount..... 26	16	600
Neville, Victoria..... 23	13	583
Shamrock, Shamrock..... 22	16	583
Robert, Cartierville..... 20	16	571
Miller, Westmount..... 18	16	563
Gauthier, Lachine..... 18	16	556
Robillard, Lachine..... 15	16	539
Bankers, Victoria..... 14	15	500
Deshais, Cartierville..... 13	14	500
White, Chi..... 3	3	500
Steen, Clev..... 3	3	500
Scott, Chi..... 12	13	480
M. Hall, Det..... 9	10	474
Groom, Wash..... 9	10	474
Engel, Wash..... 4	5	444
Boag, Wash..... 4	5	444
R. Mitchell, St..... 8	11	421
B'ng'dr, St..... 7	10	412
Dubuc, Det..... 7	10	412
Kahler, Clev..... 5	9	357
Willett, Det..... 6	11	353
Woolman, St..... 6	13	316
Levesque, St..... 3	11	312
Leonard, Bos..... 4	9	308
Fisher, N. Y..... 5	12	294
Schultz, N. Y..... 4	10	285
O'Brien, Chi..... 4	10	286
Koating, N. Y..... 4	11	267
Hurhes, Wash..... 4	12	259
Hall, Bos..... 4	12	259
McCon'l, N. Y..... 4	13	235

Ligue Canadienne

JOUTES D'HIER	G.	P.	P.C.
Berlin..... 000102000-3 7 2			
Ottawa..... 00122000-5 11 2			
Bradshaw et McAvoy; Renier et Lage.			

L'arce, N. Y.	9	2	81
M'son, N. Y.	18	5	78
M'ard, N. Y.	14	5	73
Seaton, Phil.	16	6	72
Al'an'r, Phil.	13	5	72
Ro'son, Pitts....	10	4	71

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.
Ottawa..... 59	34	634
London..... 57	35	620
St. Thomas..... 50	40	550
Quebec..... 47	43	522
Peterboro..... 47	43	522
Hamilton..... 44	47	484
Berlin..... 35	57	380
Brantford..... 27	65	293

G.	P.	P.C.
Richie, Chi..... 2	4	332
L'Id, Chi..... 5	12	294
Harson, N. Y..... 5	13	278
Cabnit, Pitt..... 5	13	278
Perritt, St. L..... 3	8	273
Pickard, Cin..... 2	6	250
Blair, Bkl..... 2	9	182
Hess, Bos..... 2	11	151
Chaffin, Phil..... 1	6	143

Le Sport des Rois

A BLUE BONNETS
L'écurie de courses de M. Robert Davies a été dirigée sur Saratoga où plusieurs chevaux remplirent leurs engagements dans les stakes. Southern Maid qui s'est montrée la meilleure deux ans de l'année a été inscrite dans le Futurity et démontrera sûrement. Cette pouliche a défait les meilleurs deux ans qui ont couru cette année au Canada et son propriétaire compte sur elle pour triompher dans cet événement classique. L'écurie Davies aura comme porte-couleurs des chevaux éprouvés comme Plate Glass, Knights Differ, First Sight et The Usher. Ils partiront dans les principales épreuves de Saratoga et seront ensuite dirigés sur Montréal où ils commenceront dans les courses qui dureront du 6 au 13 septembre inclusivement à Blue Bonnets. Le parcours de la course à Blue Bonnets est maintenant dans un état superbe. Le livret des courses sera prêt dans quelques jours. Il contient la liste complète des inscrits et tous les autres renseignements quant aux stakes et autres épreuves supplémentaires qui seront disputées pendant la réunion de septembre.

Le cyclisme au parc Delorimier

PLUSIEURS ANCIENS COUREURS SERONT EN PISTE DIMANCHE PROCHAIN. — UN PROGRAMME ATTRAYANT.
La journée de dimanche dernier dans le parc Delorimier a été très intéressante. Des arrangements spéciaux ont été faits avec la Cie des Tramways pour que leurs chars stationnent en face du Jubilé après chaque séance. Que tous les amateurs qui n'ont pas encore leurs cartes de membres se les procurent le plus tôt possible afin d'éviter l'encombrement au Jubilé.

Le cyclisme au parc Delorimier

La journée de dimanche dernier dans le parc Delorimier a été très intéressante. Des arrangements spéciaux ont été faits avec la Cie des Tramways pour que leurs chars stationnent en face du Jubilé après chaque séance. Que tous les amateurs qui n'ont pas encore leurs cartes de membres se les procurent le plus tôt possible afin d'éviter l'encombrement au Jubilé.

A WINDSOR

Windsor, Ont. 19. — Floral Park piloté par Callahan, a remporté hier le Handicap Tecumseh à une cote de favori. Voici les résultats des épreuves :

1ère course, chevaux de tous les âges, 6 furlongs :
1. Caper Sault, 116, Small, 12 à 5.
2. 1 à 2, 1 à 3, 1 à 4, 1 à 5, 1 à 6, 1 à 7, 1 à 8, 1 à 9, 1 à 10, 1 à 11, 1 à 12, 1 à 13, 1 à 14, 1 à 15, 1 à 16, 1 à 17, 1 à 18, 1 à 19, 1 à 20, 1 à 21, 1 à 22, 1 à 23, 1 à 24, 1 à 25, 1 à 26, 1 à 27, 1 à 28, 1 à 29, 1 à 30, 1 à 31, 1 à 32, 1 à 33, 1 à 34, 1 à 35, 1 à 36, 1 à 37, 1 à 38, 1 à 39, 1 à 40, 1 à 41, 1 à 42, 1 à 43, 1 à 44, 1 à 45, 1 à 46, 1 à 47, 1 à 48, 1 à 49, 1 à 50, 1 à 51, 1 à 52, 1 à 53, 1 à 54, 1 à 55, 1 à 56, 1 à 57, 1 à 58, 1 à 59, 1 à 60, 1 à 61, 1 à 62, 1 à 63, 1 à 64, 1 à 65, 1 à 66, 1 à 67, 1 à 68, 1 à 69, 1 à 70, 1 à 71, 1 à 72, 1 à 73, 1 à 74, 1 à

COURRIER DE QUEBEC

Poursuite contre la Crown Steamship Co.—Il succombe à ses blessures.—La contrebande d'immigrants.—Des bouées de fer pour le chenal.—Chez les Religieuses du Bon Pasteur.—La construction à Québec.—Un portrait de Sir Lomer.—Mort subite d'un notaire.—Epicier en faillite.—Une fête de famille.—Chez les Zouaves.

(De notre correspondant)

Québec, 19 — MM. Bouchard et Frères, les propriétaires du "Lady of Gaspe" qui est venu en collision avec le "Crown of Cordova", au large du Cap de la Madeleine, le 28 juillet dernier, ont pris, samedi, une poursuite au montant de \$35,000, en cour d'Amirauté, contre la Crown Steamship Co. Celle-ci a déjà intenté une poursuite au montant de \$100,000, en cour d'Amirauté, contre le "Lady of Gaspe", qu'elle tient responsables de la collision.

M. Octave Simard, couvreur, domicilié rue du Roi, est mort à Jonquière des suites d'un fatal accident. En travaillant à la couverture de l'église, l'infortuné tomba d'une hauteur de cinquante pieds, s'effondrant sur sa tête. Ses blessures furent très graves, auxquelles il n'a pu survivre. Son corps a été transporté à Québec.

Le capitaine William McNeill, du steamer "Lacandon", de la ligne Donaldson, a été condamné à \$20 d'amende samedi, par le magistrat de police, pour avoir débarqué ici un immigrant malade sans en prévenir les autorités de l'immigration.

Les bouées en bois qui servent à la navigation dans le chenal entre Québec et Montréal seront remplacées, l'an prochain, par des bouées en fer. On en est venu à cette décision parce qu'il devient de plus en plus difficile de trouver du cèdre assez long et sans défaut pour la construction de ces bouées en bois et aussi parce que les bouées en fer résistent beaucoup mieux. Il ne sera pas nécessaire de les enlever l'hiver; l'esai a été fait l'hiver dernier sur le lac Saint-Pierre et a parfaitement réussi. Le département de la Marine vient de recevoir trente de ces nouvelles bouées.

Vendredi, fête de l'Assomption, une imposante cérémonie religieuse avait lieu à la chapelle de la communauté du Bon Pasteur, présidée par Mgr Marois, vicaire général du diocèse de Québec. Outre postulant, on prit l'habit religieux et onze religieux ont prononcé leurs vœux perpétuels. Le sermon a été donné par le Rév. P. Prince, S. J. Un grand nombre de membres du clergé assistaient à la cérémonie ainsi que les parents des religieuses.

La construction est très active à Québec, cette année. Pour les sept premiers mois de l'année, les statistiques fournies par l'inspecteur municipal de la construction démontrent un progrès sans précédent. Il a été émis au département des travaux publics de la cité, depuis le 1er janvier, des permis de construction représentant une valeur totale de \$1,196,459.00, répartie comme suit: janvier, \$11,100; février, \$39,200; mars, \$25,650; avril, \$88,950; mai, \$400,000; juin, \$466,250; juillet, \$165,300. On croit que l'an prochain, avec la construction de la nouvelle annexe du Château Frontenac, qui coûtera \$1,000,000, il se fera à Québec pour près de \$4,000,000 de construction nouvelle.

M. J. Saint-Charles, artiste-peintre de Montréal, vient de terminer le portrait de Sir François Langellier, lieutenant-gouverneur de la province. Le tableau, remarquable par le dessin, la ressemblance, le relief et la richesse du coloris, est destiné à faire partie de la galerie des peintures des représentants officiels de la couronne et sera exposé à la couronne. Le contrat à cet effet, a été annulé, mais la "Canadian Import" demande une compensation que l'arbitre sera appelé à fixer.

Un jeune Arménien nommé Michan Haachourian, qui retourna dans son pays, après avoir passé cinq ans au Canada où il s'était amassé la somme de \$1,000, s'est aperçu en arrivant en Angleterre que la sacoch dans laquelle il avait soigneusement placé ses économies avait été pillée durant la traversée. L'infortuné s'était embarqué sur le "Laurentie" à Montréal, le 7 juillet. La compagnie White Star en fut avisée et lui donna un billet pour retourner au Canada où il revient tenter encore fortune.

M. Arthur Rinfret, marchand épicer de la rue Saint-Joseph, a été mis en faillite à la demande de la maison O. W. Bedard. Le bilan, produit hier, porte le passif à \$92,553.54 et l'actif à \$36,500.

Une fête de famille qui a pris le caractère d'une fête paroissiale, a eu lieu dimanche, à Saint-Romuald, à l'occasion du retour d'Europe de M. l'abbé Urie Martel, ancien vicaire de Saint-Malo, et du R. P. Alphonse Mar-

tel, de l'Ordre des Augustins, ordonné prêtre le jour de la fête de sainte Anne à Rome où il était depuis cinq ans. Les deux prêtres nés de cette paroisse ont été accueillis par toute la population qui s'est réjouie avec leurs vieux parents de leur retour. La fête paroissiale a commencé à l'église où la grand-messe a été chantée par le R. P. Alphonse Martel, assisté de son frère, M. l'abbé Urie Martel, et de M. l'abbé Raymond, vicaire. M. le curé Richard a salué, dans une courte allocution, le sermon, le retour de ces deux enfants de la paroisse. Le soir il y eut grande réunion et banquet à la demeure de M. J. B. Martel, père des deux prêtres.

D'après les promotions et les nominations faites par l'état-major à la convention de Grand-Mère, les officiers supérieurs du régiment des Zouaves Canadiens sont les suivants: Colonel, le chevalier Rouleau; lieutenant-colonel, le Dr Jules Dorion; chefs de bataillon, les chevaliers A. Francoeur, le capitaine N. J. P. Ri-nault et le Dr A. Dubé; capitaines adjoints, le capitaine J. E. P. Rouleau et le sous-lieutenant N. Dionne; capitaines, Mgr T. C. Rouleau, Mgr Ber-nard, le Père Athanasie de Charette, Francoeur, O. M. L., le chanoine Ar-cand et le curé L. R. Lafleche; lieutenants-colonels, le Dr G. H. Desjar-dins, chirurgien-major.

M. Alphonse Desjardins, fondateur de la Caisse Populaire, vient de recevoir de l'ancien gouverneur-général du Canada, lord Grey, une lettre très flatteuse, renfermant un précieux témoignage en faveur de l'œuvre à laquelle il se dévoue depuis tant d'années. Lord Grey félicite chaleureusement M. Desjardins du succès de son œuvre, et particulièrement de celui de la Caisse Populaire de Lévis, la première fondée en ce pays, qui qualifie de prodigieuse. Il se félicite d'être un des sociétaires de cette caisse.

On se rappelle, en effet, qu'au cours d'une promenade à Lévis, lord Grey visita la Caisse Populaire où M. Des-jardins lui expliqua le fonctionnement de son œuvre. Il en fut émerveillé au point qu'il s'inscrivit comme sociétaire et souscrivit plusieurs parts.

Jarry alias Falardeau, le cocaïnoman arrêté récemment pour obtention d'effets sous de fausses représentations a été envoyé à l'asile de Beauport, après avoir été examiné par les médecins aliénistes qui l'ont déclaré dément. C'est l'abus de la cocaïne qui lui a fait perdre la raison.

Le Rév. Père Sherry qui dirigeait le pèlerinage des Irlandais d'Ottawa à Sainte-Anne de Beauport rapporte qu'un jeune garçon du nom de Michael McCormick, l'un des pèlerins, qui était sourd depuis cinq ans, a été guéri miraculeusement. Le jeune homme a recouvré l'ouïe parfaitement.

M. Robb, secrétaire de la "Shipping Federation" de Montréal, a été choisi comme arbitre pour régler le différend existant entre la compagnie du port de Québec et la Canadian Import Co. relativement à la construction d'une barge avec la coque de l'ancien paquebot "Bavarian". La Commission du port n'ayant pas rempli l'engagement qu'elle avait contracté, le contrat à cet effet, a été annulé, mais la "Canadian Import" demande une compensation que l'arbitre sera appelé à fixer.

Un jeune Arménien nommé Michan Haachourian, qui retourna dans son pays, après avoir passé cinq ans au Canada où il s'était amassé la somme de \$1,000, s'est aperçu en arrivant en Angleterre que la sacoch dans laquelle il avait soigneusement placé ses économies avait été pillée durant la traversée. L'infortuné s'était embarqué sur le "Laurentie" à Montréal, le 7 juillet. La compagnie White Star en fut avisée et lui donna un billet pour retourner au Canada où il revient tenter encore fortune.

M. E. T. Nesbitt, marchand de bois et manufacturier de cette ville, vient de faire l'acquisition de la propriété Brown où il se propose d'établir une

LA RICHESSE MONDIALE PER CAPITA

Quoique cela puisse paraître étrange, chaque habitant de la République Argentine possède une somme d'argent supérieure à celle des habitants des autres pays. Le chiffre exact est de \$135.70 par capita. Soit presque deux fois autant que le pays qui venait ensuite dans la liste, le Paraguay, également en Amérique du Sud. Ces faits sont extraits du rapport de la chambre de commerce des Etats-Unis et sont basés sur des statistiques en date du 30 décembre 1911. Au Canada, la répartition de l'argent per capita se chiffre à \$36.29, ce qui place notre pays au second rang dans tout l'Empire britannique; l'Australie seule nous devance. Dans le royaume-uni, l'argent se répartit à \$20.95 par habitant, contre \$20.80 aux Etats-Unis, \$47.25 en France, \$11.30 en Allemagne.

Le tableau suivant donne la répartition per capita dans les divers pays.

	Popu-lation.	par tête.
Etats-Unis.	94,800,000	\$34.81
Autriche-Hongrie.	49,400,000	13.70
Belgique.	7,300,000	25.56
Empire britannique.		
Australie.	4,400,000	52.81
Canada.	6,200,000	36.29
Royaume-Uni.	45,000,000	20.95
Indes.	225,000,000	.78
Sud Africain.	7,800,000	10.94
Straits Settlements.	1,600,000	20.81
Bulgarie.	4,000,000	6.60
Cuba.	2,100,000	22.38
Danemark.	2,700,000	23.52
Egypte.	11,300,000	18.01
Finlande.	2,900,000	8.96
France.	39,300,000	47.25
Allemagne.	64,900,000	11.30
Grèce.	2,600,000	13.46
Haiti.	1,500,000	9.40
Italie.	39,900,000	14.40
Japon.	52,200,000	5.55
Mexique.	15,000,000	9.22
Pays-Bas.	5,900,000	28.70
Norvège.	2,400,000	13.83
Portugal.	5,400,000	21.76
Roumanie.	6,800,000	13.01
Russie.	160,100,000	6.40
Serbie.	2,800,000	4.53
Siam.	7,000,000	7.77
Etats du Sud-Américain.		
Argentine.	7,000,000	135.70
Bolivie.	2,300,000	4.56
Brazil.	20,500,000	10.70
Chili.	3,500,000	8.00
Colombie.	4,300,000	2.33
Costa Rica.	1,500,000	5.60
Guyane.		
Anglaise.	300,000	2.00
Hollandaise.	100,000	8.00
Française.	100,000	8.00
Paraguay.	800,000	72.63
Pérou.	4,500,000	3.24
Uruguay.	1,100,000	25.00
Venezuela.	2,600,000	5.65
Espagne.	19,700,000	27.71
Suède.	5,400,000	12.33
Suisse.	3,300,000	32.45
Turquie.	24,000,000	7.03
Etats de l'Amérique Centrale.	5,300,000	18.36

De retour d'Europe

Le Dr Joseph Leduc, de la rue Sherbrooke Ouest, est de retour d'Europe après un voyage de quelques semaines dans l'intérêt de sa profession.

Les géologues à Winnipeg

Winnipeg, 19. — Un grand nombre de géologues ont passé une journée très active à Winnipeg, samedi. Ils ont été reçus par la ville de Winnipeg qui leur a offert un dîner dans le parc de la ville et les a promenés à Stone-wall l'après-midi. M. Louis Coderre, secrétaire d'Etat et ministre des mines; Bedford, McNeill, président de l'Institut des Mines; le docteur Lubber, professeur de géologie à l'Université de Lemberg, Autriche, étaient au nombre des orateurs.

Taux réduits pour l'Exposition de Québec

Le chemin de fer Intercolonial accordera des taux spéciaux de toutes les stations pour l'exposition de Québec. Des billets d'excursion aller et retour, au prix régulier des excursions, seront vendus les 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30 août et le 1er septembre, bons pour retour jusqu'au 3 septembre.

Les 26, 27 et 28 août, il y aura des prix spécialement réduits de partout pour Québec, valables pour retour jusqu'au 3 septembre. Le taux, de Montréal, sera de \$3.55.

Une vaste manufacture de bois de toutes sortes et un grand moulin de 200 pieds de longueur sur 100 de largeur. Il a obtenu une exemption de taxes pour dix ans sur cette nouvelle industrie.

des tableaux précieux. "Ce n'est pas, m'a-t-il fièrement la mère, parce que nous croyons mon fils coupable, mais tout simplement parce qu'il était responsable vis-à-vis de vous de l'argent enfermé dans le coffre-fort." J'ai dû accepter. En refusant, je leur aurais fait une mortelle injure.

— Alors, vous êtes de leur avis?..

M. de Léognan était innocent?

L'armateur haussa les épaules et se tut. René comprit que son compagnon désirait ne pas continuer cette conversation en traversant le bureau principal, et il ne recommanda de parler qu'une fois dans la rue.

— En somme, remarqua-t-il, les al-lants et venants ne manquent point dans votre cabinet. Quelqu'un ne peut-il pas avoir surpris le secret du coffre-fort?..

— Nous avions le soin de ne pas l'ouvrir devant témoin!..

— Il y a des gens dont on ne se méfie point, par exemple, un homme de peine à la cervelle épaisse..

M. Sorrel secoua la tête.

— Il n'y avait qu'un seul individu de ce genre à entrer dans mon ca-binet, un Breton, dont devoué à M. de Léognan, la mort mystérieuse de M. de Léognan, ma famille avait tenu à vous rembourser la somme dispa- rue.

— Je ne voulais pas d'abord!..

Tout à coup, René s'arrêta. Il avait devant lui, assise sur une chaise, une femme d'une trentaine d'années, d'une

Faits - Montréal

CONCERT EN PLEIN AIR CE SOIR

Voici le programme musical qui se ra exécuté ce soir au Parc Lafontaine par la fanfare du 65ème Régiment, C.M.R. (Alliance Musicale).

- 1.—O Canada . . . C. Lavallée
- 2.—Légère, Marche . . . C. Latann
- 3.—Marche de l'Opéra . . . H. Weiss
- 4.—Ombre Bleue, Valse . . . Mendelssohn
- 5.—Topeka, Two Steps, Harry W. Jones

INTERMISSION

- 6.—La Belle Bohémienne, Sélection, Ludwig Engländer
- 7.—Le Chant de l'Alcade, Bolero Ca-price . . . C. Clodomir
- 8.—La Fille du Tambour-Major, Sé-lection . . . J. Offenbach
- 9.—Heap Big Injun, Two Steps In-mezzo . . . H. S. Sawyer
- 10.—Echos des Laurentides . . . L. Laurendeau

Dieu sauve le Roi!

POUR LES INVENTEURS

MM. Pigeon, Pigeon & Davis, soli-citeurs de brevets de Montréal, nous informent que pour la semaine du 5 août 1913, 139 brevets canadiens ont été échus, sur lesquels 91 ont été ac-cordés à des Américains, 18 à des in-venteurs canadiens, 14 à des inven-teurs anglais et 16 à des inventeurs d'autres pays.

Sur les inventeurs canadiens, 9 sont de la province d'Ontario, 3 de la province de Nouveau-Brunswick, 2 de la province de Québec, 2 de la province du Manitoba, 1 de la province de la Nouvelle-Ecosse et 1 de la province de Saskatchewan.

Aux Etats-Unis, pour la même se-maine, 507 brevets ont été échus, dont 8 à des inventeurs canadiens.

A LA RETRAITE

Les agents de police dont les noms suivent ayant atteint la limite d'âge et complété leur temps de service, les commissaires les admettent à la re-taite, à compter du 20 août, mais ne discuteront que plus tard la ques-tion de leur pension: le capitaine Trem-pe, les agents Altamas, Parizeau, Gen-dron, Morel, Richard, Taft, Geoffroy.

Dans son rapport, le chef Campeau fait l'éloge de ces agents.

L'EXPOSITION DES FRUITS

Le docteur Hood, directeur du ser-vice de l'inspection des matières ali-mentaires, intente cette semaine des poursuites contre dix-huit marchands qui ont exposé des fruits à la devan-ture de leurs magasins. C'est le com-mencement d'une campagne.

UNE INVITATION

Le maire Hocken, de Toronto, a écrit au maire de Montréal pour de-mander à la ville de déléguer des re-présentants du conseil à l'exposition de la capitale ontarienne. Il veut re-voir le plus tôt possible une lettre d'ac-ceptation et le nombre des délé-gués.

LA MORTALITE INFANTILE

Cent quarante-huit enfants de moins de 5 ans sont décédés la semaine dernière. Cela représente 63.24 pour cent du total des décès qui est de 234.

On a déclaré 303 naissances et 101 cas de maladies contagieuses, dont 2 cas de variole.

ACCIDENT MYSTERIEUX.

Il est mort hier à l'hôpital West-ern un homme d'à peu près 35 ans, que l'on suppose se nommer Kley Krostodia, par suite d'une fracture du crâne. Personne ne sait comment est arrivé l'accident. A 6 hrs 30 hier matin l'ambulance fut appelée au coin des rues Sainte-Catherine et Kensington, où le médecin trouva un homme sans connaissance près de la voie des tramways. Les blessures ne paraissaient pas graves mais à l'hôpital l'on s'aperçut vite que le crâne était fracturé. Chose étrange, personne n'a été témoin de l'accident; des ouvriers ont vu l'homme étendu dans la rue et ont appelé l'ambulance. A 5 heures l'homme a succombé sans avoir repris connaissance.

Dans ses poches on n'a retrouvé qu'un papier où se trouvait le nom: Kley Krostodia.

GARDIEN DE NUIT BLESSE.

Charles Costigan, âgé de 56 ans et demeurant 462 Bourgeois, a été trou-vé blessé hier matin par des employés 11; Turret Court, minuit; Siemens, Marcela, 1230; Leonard, Haruo, 1304; Palmer Beatty, 3; Sonoma, 330; Jo-nnes, 530; Geo. King, Bottsford, 6; Filbert, 630; Rockefeller, Martha, 730; Scott, 8; Labelle, North Lake, 830; Willis King, 930; Nicholas, 10; Heffinger, 11; Oleott, 1130; Starn, mid; Augustus, 1; Boston, 2; Mur-phy, 230; Lynch, Matthew Wilson, 330; Corrigan, 4; Roberts, 6.

En bas: Squire, 7; hier soir, Monroe, Smith, 8; D. O. Mills, Hart, 9; 1030; Dickson, 1130; Calgarian, Gobeig, Morgan, Conestoga, North Star, Wis-chewitch, 1230 a.m.; Newena, Zenith City, 2; acier, Bradley, 3; Harvard, 330; Norman, 430; Perseus, 5; Far-rell, 6; Dunn, 7; Holmes, Winnipeg, 730; Munro, 830; Hurnic, 930; Sel-lwood, 930; Hurnic, 930; Newa, 10; England, 1130; Williams, 130; Linn, Magna, Buffington, 230; Pal-law, Onoko, 430; Phipps, 5; Empress.

SAULT STE-MARIE

Sault Ste-Marie, Mich., 18. — En haut: Smith, Thompson, Choctaw, Watt, Whiteback, 930 hier soir; But-ler, North American, 1030; Leonard, 11; Turret Court, minuit; Siemens, Marcela, 1230; Leonard, Haruo, 1304; Palmer Beatty, 3; Sonoma, 330; Jo-nnes, 530; Geo. King, Bottsford, 6; Filbert, 630; Rockefeller, Martha, 730; Scott, 8; Labelle, North Lake, 830; Willis King, 930; Nicholas, 10; Heffinger, 11; Oleott, 1130; Starn, mid; Augustus, 1; Boston, 2; Mur-phy, 230; Lynch, Matthew Wilson, 330; Corrigan, 4; Roberts, 6.

En bas: Squire, 7; hier soir, Monroe, Smith, 8; D. O. Mills, Hart, 9; 1030; Dickson, 1130; Calgarian, Gobeig, Morgan, Conestoga, North Star, Wis-chewitch, 1230 a.m.; Newena, Zenith City, 2; acier, Bradley, 3; Harvard, 330; Norman, 430; Perseus, 5; Far-rell, 6; Dunn, 7; Holmes, Winnipeg, 730; Munro, 830; Hurnic, 930; Sel-lwood, 930; Hurnic, 930; Newa, 10; England, 1130; Williams, 130; Linn, Magna, Buffington, 230; Pal-law, Onoko, 430; Phipps, 5; Empress.

SAULT STE-MARIE

Sault Ste-Marie, Mich., 18. — En haut: Smith, Thompson, Choctaw, Watt, Whiteback, 930 hier soir; But-ler, North American, 1030; Leonard, 11; Turret Court, minuit; Siemens, Marcela, 1230; Leonard, Haruo, 1304; Palmer Beatty, 3; Sonoma, 330; Jo-nnes, 530; Geo. King, Bottsford, 6; Filbert, 630; Rockefeller, Martha, 730; Scott, 8; Labelle, North Lake, 830; Willis King, 930; Nicholas, 10; Heffinger, 11; Oleott, 1130; Starn, mid; Augustus, 1; Boston, 2; Mur-phy, 230; Lynch, Matthew Wilson, 330; Corrigan, 4; Roberts, 6.

En bas: Squire, 7; hier soir, Monroe, Smith, 8; D. O. Mills, Hart, 9; 1030; Dickson, 1130; Calgarian, Gobeig, Morgan, Conestoga, North Star, Wis-chewitch, 1230 a.m.; Newena, Zenith City, 2; acier, Bradley, 3; Harvard, 330; Norman, 430; Perseus, 5; Far-rell, 6; Dunn, 7; Holmes, Winnipeg, 730; Munro, 830; Hurnic, 930; Sel-lwood, 930; Hurnic, 930; Newa, 10; England, 1130; Williams, 130; Linn, Magna, Buffington, 230; Pal-law, Onoko, 430; Phipps, 5; Empress.

SAULT STE-MARIE

Sault Ste-Marie, Mich., 18. — En haut: Smith, Thompson, Choctaw, Watt, Whiteback, 930 hier soir; But-ler, North American, 1030; Leonard, 11; Turret Court, minuit; Siemens, Marcela, 1230; Leonard, Haruo, 1304; Palmer Beatty, 3; Sonoma, 330; Jo-nnes, 530; Geo. King, Bottsford, 6; Filbert, 630; Rockefeller, Martha, 730; Scott, 8; Labelle, North Lake, 830; Willis King, 930; Nicholas, 10; Heffinger, 11; Oleott, 1130; Starn, mid; Augustus, 1; Boston, 2; Mur-phy, 230; Lynch, Matthew Wilson, 330; Corrigan, 4; Roberts, 6.

En bas: Squire, 7; hier soir, Monroe, Smith, 8; D. O. Mills, Hart, 9; 1030; Dickson, 1130; Calgarian, Gobeig, Morgan, Conestoga, North Star, Wis-chewitch, 1230 a.m.; Newena, Zenith City, 2; acier, Bradley, 3; Harvard, 330; Norman, 430; Perseus, 5; Far-rell, 6; Dunn, 7; Holmes, Winnipeg, 730; Munro, 830; Hurnic, 930; Sel-lwood, 930; Hurnic, 930; Newa, 10; England, 1130; Williams, 130; Linn, Magna, Buffington, 230; Pal-law, Onoko, 430; Phipps, 5; Empress.

SAULT STE-MARIE

Sault Ste-Marie, Mich., 18. — En haut: Smith, Thompson, Choctaw, Watt, Whiteback, 930 hier soir; But-ler, North American, 1030; Leonard, 11; Turret Court, minuit; Siemens, Marcela, 1230; Leonard, Haruo, 1304; Palmer Beatty, 3; Sonoma, 330; Jo-nnes, 530; Geo. King, Bottsford, 6; Filbert, 630; Rockefeller, Martha, 730; Scott, 8; Labelle, North Lake, 830; Willis King, 930; Nicholas, 10; Heffinger, 11; Oleott, 1130; Starn, mid; Augustus, 1; Boston, 2; Mur-phy, 230; Lynch, Matthew Wilson, 330; Corrigan, 4; Roberts, 6.

En bas: Squire, 7; hier soir, Monroe, Smith, 8; D. O. Mills, Hart, 9; 1030; Dickson, 1130; Calgarian, Gobeig, Morgan, Conestoga, North Star, Wis-chewitch, 1230 a.m.; Newena, Zenith City, 2; acier, Bradley, 3; Harvard, 330; Norman, 430; Perseus, 5; Far-rell, 6; Dunn, 7; Holmes, Winnipeg, 730; Munro, 830; Hurnic, 930; Sel-lwood, 930; Hurnic, 930; Newa, 10; England, 1130; Williams, 130; Linn, Magna, Buffington, 230; Pal-law, Onoko, 430; Phipps, 5; Empress.

SAULT STE-MARIE

Sault Ste-Marie, Mich., 18. — En haut: Smith, Thompson, Choctaw, Watt, Whiteback, 930 hier soir; But-ler, North American, 1030; Leonard, 11; Turret Court, minuit; Siemens, Marcela, 1230; Leonard, Haruo, 1304; Palmer Beatty, 3; Sonoma, 330; Jo-nnes, 530; Geo. King, Bottsford, 6; Filbert, 630; Rockefeller, Martha, 730; Scott, 8; Labelle, North Lake, 830; Willis King, 930; Nicholas, 10; Heffinger, 11; Oleott, 1130; Starn, mid; Augustus, 1; Boston, 2; Mur-phy, 230; Lynch, Matthew Wilson, 330; Corrigan, 4; Roberts, 6.

En bas: Squire, 7; hier soir, Monroe, Smith, 8; D. O. Mills, Hart, 9; 1030; Dickson, 1130; Calgarian, Gobeig, Morgan, Conestoga, North Star, Wis-chewitch, 1230 a.m.; Newena, Zenith City, 2; acier, Bradley, 3; Harvard, 330; Norman, 430; Perseus, 5; Far-rell, 6; Dunn, 7; Holmes, Winnipeg, 730; Munro, 830; Hurnic, 930; Sel-lwood, 930; Hurnic, 930; Newa, 10; England, 1130; Williams, 130; Linn, Magna, Buffington, 230; Pal-law, Onoko, 430; Phipps, 5; Empress.

SAULT STE-MARIE

Sault Ste-Marie, Mich., 18. — En haut: Smith, Thompson, Choctaw, Watt, Whiteback, 930 hier soir; But-ler, North American, 1030; Leonard, 11; Turret Court, minuit; Siemens, Marcela, 1230; Leonard, Haruo, 1304; Palmer Beatty, 3; Sonoma, 330; Jo-nnes, 530; Geo. King, Bottsford, 6; Filbert, 630; Rockefeller, Martha, 730; Scott, 8; Labelle, North Lake, 830; Willis King, 930; Nicholas, 10; Heffinger, 11; Oleott, 1130; Starn, mid; Augustus, 1; Boston, 2; Mur-phy, 230; Lynch, Matthew Wilson, 330;

